

KWAME NKRUMAH UNIVERSITY OF SCIENCE AND TECHNOLOGY

FACULTY OF ARTS AND SOCIAL SCIENCES

DEPARTEMENT OF MODERN LANGUAGES

**LES DIFFICULTES DES APPRENANTS DU FRANÇAIS SUR  
OBJECTIFS SPECIFIQUES AU GHANA: LE CAS DE KNUST SCHOOL  
OF BUSINESS**

A THESIS SUBMITTED TO THE SCHOOL OF GRADUATE STUDIES IN PARTIAL  
FULFILLMENT OF THE REQUIREMENTS FOR THE AWARD OF THE DEGREE OF  
MASTER OF PHILOSOPHY IN FRENCH

BY

**MAVIS ANTIRI KODUA**

JUNE, 2012

**DECLARATIONS**

**A. STUDENT'S DECLARATION**

I declare that the research contained in the following dissertation was undertaken by me.

.....

.....

MAVIS ANTIRI KODUA

KNUST

Date

PG3469609

**B. SUPERVISOR'S DECLARATION**

I declare that this dissertation was written under my supervision and that the candidate has been consistent in his/her interaction with me for guidance and directions.

.....

.....

DR (MRS) LEBENE TETTEY

Date

SUPERVISOR

.....

.....

DR (MRS) LEBENE TETTEY

Date

HEAD OF DEPARTMENT

## DEDICACE

Dédié à mes chers Kingsley Antiri Kodua et Nana Kwasi Ofori pour leur courage, amour et support envers moi.



## REMERCIEMENTS

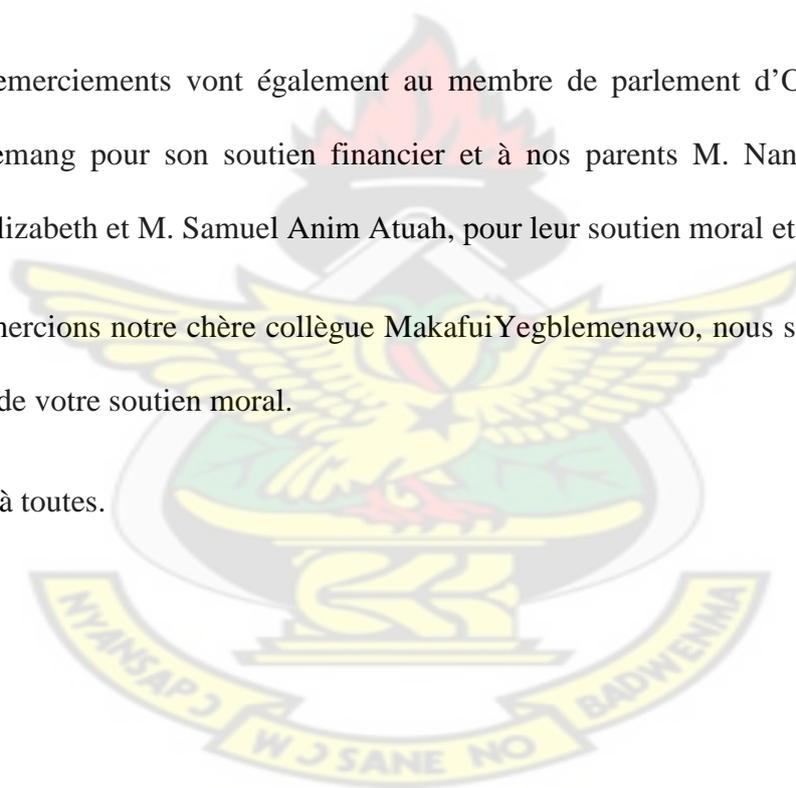
Nous remercions notre chère superviseur, Docteur (Mme) Lebene Tettey d'avoir dirigé notre travail et ses conseils. Nous apprécions également les conseils donnés par le Docteur Albert Yegblemenawo et tous les professeurs au Département des Langues Modernes.

À M. Michael Damoah et M. Melvin Nartey pour leur soutien constant et sincère, les conseils et suggestions proposés. Nous reconnaissons aussi l'assistance offerte par Joëlle Haller, la Coordinatrice de Programme Culturel Français à KNUST. Nous tenons à remercier Emmanuel Awarikabey, qui nous a encouragés à poursuivre ce programme.

Nos sincères remerciements vont également au membre de parlement d'Oforikrom, Mme Elizabeth Agyemang pour son soutien financier et à nos parents M. Nana Asabre Antiri Kodua, Mme Elizabeth et M. Samuel Anim Atuah, pour leur soutien moral et leurs prières.

Enfin, nous remercions notre chère collègue Makafui Yegblemenawo, nous serons infiniment reconnaissante de votre soutien moral.

Merci à tous et à toutes.



## SIGLES UTILISES

KNUST	Kwame Nkrumah University of Science and Technology
FOS	Français sur Objectifs Spécifiques
KSB	Kwame Nkrumah University of Science and Technology School of Business
FLE	Français Langue Etrangère
MAO	La méthodologie Audio - Orale
SGAV	La méthodologie structuro globale audio-visuelle
CECR	Cadre européen commun de référence
L1	Langue maternelle
L2	Langue seconde
JHS	Junior High School
SHS	Senior High School
FST	Français scientifique et technique
MAE	Ministère des Affaires Etrangères
CSEE	Cours Spéciaux pour Etudiants Etrangers
FI	Français instrumental
FLS	Français langue de spécialité
FF	Français fonctionnel
SPSS	Statistical Package for Social Scientists

## RESUME

La présente étude a comme objectif de travailler sur les difficultés des apprenants du Français sur Objectifs Spécifiques au Ghana : le cas de *Kwame Nkrumah University of Science and Technology School of Business*.

Le problème qui nous a poussés à faire cette recherche est de savoir pourquoi les apprenants, après avoir suivi les cours de *Français pour la Communication* en première année et le cours de *Français sur Objectifs Spécifiques* en deuxième année, n'arrivent pas à développer le savoir – faire technique dans le milieu professionnel. Ce qui montre que l'objectif du cours de FOS n'est pas totalement atteint.

Alors, ce travail s'inscrit dans les recherches menées dans le domaine du *Français sur Objectifs Spécifiques* au sein de l'*Ecole des Affaires à KNUST* dirigé par Docteur Lebene Tettey.

Cette étude cherche à identifier les difficultés des apprenants, les lacunes dans les méthodes et les approches employées par les enseignants et enfin à trouver des stratégies pour résoudre les problèmes dans l'apprentissage du FOS.

Le corpus des données a été recueilli auprès des étudiants de FOS à l'Ecole des Affaires et les enseignants dans ce domaine. La constitution de corpus a pris la forme des questionnaires et des interviews respectivement.

Les résultats de l'enquête ont validé les hypothèses que le programme n'est pas bien défini. Il manque de manuels pédagogiques pour ce cours. De plus, les équipements technologiques pour l'enseignement ne sont pas suffisants, ceux-ci pourraient être une source de difficulté des apprenants.

## ABSTRACT

This study aims at identifying the difficulties of learners of French for Specific Purposes in Ghana: a case study of Kwame Nkrumah University of Science and Technology School of Business.

The problem that led us into doing this research is to know why learners, having gone through the *French for Communication* course in the first-year and *French for Specific Purposes* in the second year are unable to develop the technical know-how of the French language and put it to work at their workplaces. This shows that the objective of the French course especially the Business French been taught in the second year is not being fully achieved.

This research is in the field of *French for Specific Purposes* at the School of Business, KNUST supervised by Dr. (Mrs.) Lebene Tettey. The thesis seeks to identify the difficulties of learners; the weaknesses in the methods and approaches used by lecturers in this domain and finally finds strategies to solve the identified challenges.

The data was collected from students at the KNUST School of Business and lecturers at the Department of Modern Languages in the form of questionnaires and interviews respectively. Our results validated the assumptions that the program is not well defined. It lacks adequate textbooks. In addition, the technological equipment for teaching this course is not also enough. All these put together could be a source of difficulty for learners.

## 0.0 Introduction Générale

L'enseignement de la langue française a pour objectif de permettre aux apprenants d'acquérir un savoir, un savoir être et un savoir-faire. Le français général est destiné à l'apprentissage du vocabulaire de la vie quotidienne. (J.P. Cuq 2003:108). L'enseignement/apprentissage du Français Langue Etrangère (FLE) au Ghana est connue comme une langue qui n'est ni une langue maternelle ni une langue seconde mais une langue étrangère.

Le Français Langue Etrangère est enseigné quand le français n'a pas de statut particulier dans un pays anglophone. Par exemple, l'anglais est une langue seconde en France et le français est considéré comme une langue étrangère au Ghana. Le niveau en langues étrangères est un des critères de recrutement dans les entreprises internationales. Dans les premiers temps de l'apprentissage, la communication est principalement basée sur le développement de la compétence orale vis-à-vis de l'écrit. Le FLE prend en compte aussi les liens intimes qui existent entre l'apprentissage d'une langue et la culture de l'apprenant.

Au Ghana, le français est enseigné à tous les niveaux et presque dans toutes les universités y compris les privées. Ainsi, à KNUST, le FLE est enseigné non seulement aux étudiants du Département des Langues Modernes mais aussi aux étudiants des différents Départements de l'Université. Un exemple est celui du *Collège des Sciences* et de l'*Ecole des Affaires* à KNUST.

L'enseignement du Français Langue Etrangère aide aussi le public à apprendre le français afin de pouvoir communiquer avec leurs voisins francophones. Pourtant, l'enseignement du FLE ne répond pas aux besoins des professionnels qui veulent utiliser le français pour des buts spécifiques. Ceux qui souhaitent réussir dans l'avenir, quels que soient leurs domaines d'activités, dans la culture, dans l'éducation ou dans le domaine des affaires, auront besoin des

formations et des compétences spécifiques. Ils devraient s'adapter à ce monde qui ne cesse de changer. Les universités sont aussi concernées, surtout les Départements de Langues.

De plus, la méthodologie et les méthodes d'enseignement du FLE, ne répondent pas aux besoins de ceux qui veulent utiliser le français dans le domaine professionnel. C'est ainsi que les pédagogues ont proposé un nouveau concept du FLE qui est le Français sur Objectifs Spécifiques désormais « FOS » pour combler les lacunes du FLE. Le FOS vise l'enseignement du français qui perfectionne le professionnalisme. Comme l'hôtellerie, le tourisme, la banque, etc., dans les institutions des études supérieures.

Le cours de FOS est donc un cours de français organisé à partir d'un besoin, ou d'une demande professionnelle ou universitaire dont les objectifs sont orientés vers une spécialité. Le FOS enseigné à l'*Ecole des Affaires, KNUST* s'intéresse à l'acquisition des compétences langagières dans le but de préparer ses apprenants pour le marché de l'emploi surtout dans les pays francophones.

Le Département des Langues Modernes à KNUST a déjà introduit le FOS dans le cursus de sa formation. L'introduction du FOS, en l'occurrence, la didactique du Français sur Objectifs Spécifiques à l'attention des étudiants en dernière année au Département des Langues Modernes ainsi que pour les étudiants en deuxième année à l'*Ecole des Affaires* à KNUST. Cette introduction a apporté sans doute une contribution importante à la compétitivité des cadres formés par cette université. Ces étudiants qui sortent de l'université, pétris d'un grand volume de connaissances variées. Ces variétés de connaissance sont dans les différents domaines et situations professionnelles. L'enseignement de FOS est autant plus difficile comme'il existe plusieurs facteurs, linguistiques et professionnels, qui entraînent le choix de la pédagogie du FOS à l'*Ecole* en question. Afin d'arriver à une bonne voie, nous avons

abordé en premier lieu, les généralités du FOS et le panorama de l'enseignement/apprentissage du FOS.

L'enseignement du français dans les domaines professionnels a besoin d'une attention spécifique. L'enseignement/apprentissage du Français sur Objectifs Spécifiques semble être une tâche complexe.

### 0.1 Problématique

Après quelques interactions sur le sujet « Prendre rendez-vous par téléphone » avec les étudiants en quatrième année à *l'Ecole des Affaires*, qui ont fini d'apprendre le FOS et d'autres en deuxième année qui sont en train d'apprendre le FOS à *l'Ecole des Affaires – KNUST*, nous avons fait un constat. Un grand nombre a hésité à répondre et quelques-uns n'ont pas pu répondre en français. Ceux qui ont fait l'effort, ont commis des erreurs. Les observations nous ont permis de nous rendre compte que les étudiants de *KNUST School of Business* et aussi d'autres universités privées n'arrivent pas à trouver leur place dans le monde de l'emploi en milieu francophone à cause de cette insuffisance linguistique.

Notre problématique alors tourne autour des trois questions suivantes :

- D'où proviennent les difficultés des apprenants en question ?
- Est-ce que le système pédagogique employé remplit les conditions nécessaires et arrive à apporter effectivement une aide efficace aux étudiants pour qu'ils puissent atteindre leurs objectifs ?
- Pourquoi les apprenants du FOS à *KNUST School of Business* oublient l'essentiel du cours du FOS et n'arrivent pas à s'exprimer et tenir compte des savoirs faire dans un milieu professionnel après leur formation?

## **0.2 Objectifs du travail**

Cette recherche a pour objectif d'étudier le contenu du cours de FOS enseigné à KSB et de trouver les manques dans la structure utilisée. Elle cherche aussi à promouvoir l'importance de ce cours et trouver des dispositions fiables pour motiver les apprenants. Les entreprises francophones s'intéressent au marché ghanéen, ainsi, les institutions et les pédagogues universitaires ghanéens surtout du Département des Langues Modernes, KNUST ont vu l'importance de préparer leurs étudiants à entrer dans le monde du travail avec toutes les compétences nécessaires aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. Cette étude cherche donc à trouver les domaines des difficultés des apprenants du FOS à *KNUST School of Business*, les faiblesses de ce système pédagogique et proposer quelques solutions adéquates.

Les étudiants de *KNUST School of Business (KSB)* sont parfois obligés par l'Administration de suivre des cours du FOS sans en connaître l'utilité, et ils assistent alors aux cours proposés sans avoir aucune motivation. Or la motivation constitue un facteur clé dans l'apprentissage en générale et dans celui du FOS en particulier. Dans une telle situation, les étudiants ne sont pas consultés par rapport à leurs besoins. En vue de surmonter cette difficulté, cette recherche a pour objectif d'inspirer les étudiants à KSB de tirer les réels profits des cours de FOS.

## **0.3 Justification du choix du sujet**

Les hommes d'affaires et les politiciens surtout veulent apprendre du FOS afin de pouvoir prendre contact avec leurs homologues francophones; mener une conversation téléphonique, assister à une réunion de travail, mener une campagne publicitaire dans un pays francophone, etc. Quant aux étudiants, ils ont pour objectifs de suivre des cours, prendre des notes, passer

des examens, rédiger des mémoires, etc. Le problème que cela peut soulever est qu'ils oublient tout et n'arrivent pas à développer les compétences pratiques dans la vie professionnelle. Voilà pourquoi nous nous sommes plongés dans cette recherche, afin de rendre l'enseignement/apprentissage du FOS plus intéressant au Département des Langues Modernes, et surtout à l'Ecole des Affaires à KNUST et dans toutes les institutions universitaires au Ghana le plus tôt possible.

Ainsi, nous avons choisi de travailler sur « *les difficultés des apprenants du FOS à KSB* » pour nous aider à suggérer quelques solutions aux difficultés que rencontrent les apprenants en FOS.

#### **0.4 Délimitation du champ de travail**

Nous remarquons ces problèmes dans quelques institutions universitaires privées à Kumasi telles que *Garden City University College, Christian Service University College, University College of Management Studies* etc. Cependant, nous nous sommes limités à *KNUST School of Business* puisque nous sommes tout proches de KNUST. Il serait très facile pour nous d'avoir accès aux étudiants, les enseignants ainsi que tous les informations nécessaires lors de notre enquête afin d'avoir les meilleurs résultats.

#### **0.5 Hypothèse de départ**

Ce présent travail s'articule autour de trois hypothèses, à savoir :

1. La durée du cours pour le FOS à KSB est insuffisante.

2. Le manque de motivation est l'origine des mauvaises performances des apprenants du FOS à KSB et cela rend la formation difficile.
3. Le programme a quelques défis et manque des équipements nécessaires pour l'enseignement du FOS à KSB.

## **0.6 Méthodologie du travail**

Nous avons utilisé des questionnaires et des interviews pour recueillir le corpus. Nous avons interviewé six (6) enseignants, administré des questionnaires à cent (100) étudiants pour voir les domaines des difficultés des étudiants afin de trouver quelques solutions.

Nous avons aussi analysé le contenu du programme et observé quelques cours en nous intéressant plus particulièrement à l'approche, les méthodes et le mode d'évaluation employés par les enseignants pour voir où se situent les défis ainsi que les avantages dans le processus de l'enseignement/apprentissage du FOS.

Nous avons enfin analysé les données, et les résultats nous ont permis de donner quelques suggestions comme solutions des défis de l'enseignement/apprentissage du FOS dans ce domaine.

## **0.7 Plan du travail**

Notre travail est composé de quatre chapitres. Le premier chapitre se base sur les théories et les différentes œuvres faites dans le domaine du FOS.

Le deuxième chapitre porte sur l'enseignement/apprentissage du FOS au sein de l'Ecole des Affaires à KNUST.

Le troisième chapitre consiste de la constitution du corpus et l'analyse des données.

Enfin, dans le dernier chapitre, nous avons présenté l'implication et les perspectives de cette étude où nous avons donné quelques suggestions et propositions pour l'enseignement/apprentissage du FOS à *KNUST School of Business*.

# KNUST



# **CHAPITRE 1 : CADRE THEORIQUE ET TRAVAUX ANTERIEURS**

## **1.0 INTRODUCTION**

L'objectif de l'enseignement du FOS est de former les gens qui pourraient à la fin de leurs études tenir des réunions, préparer leurs documents pour des réunions, faire des arguments, poser des questions, proposer des solutions, former de futurs spécialistes compétents, etc. Pour ce faire, il est nécessaire de commencer par se poser des questions fondamentales: Quel cadre des affaires veut-on former? Quels sont les problèmes de l'enseignement/apprentissage du FOS au sein de *KNUST School of Business(KSB)* qu'on doit aborder? Quelles compétences adéquates les apprenants devraient-ils acquérir? Le cadre formé devrait être un expert de sa discipline, capable de répondre aux problèmes complexes qui se poseront à lui dans le monde du travail. Les théories et les approches d'enseignement ne peuvent pas être les mêmes dans toutes les branches d'enseignement. En nous basant sur quelques théories de FLE/FOS, nous pouvons répondre aux questions de notre recherche, argumenter nos choix des objectifs et nos jugements afin de proposer quelques approches propres à l'enseignement du FOS à KSB.

## **1.1 CADRE THEORIQUE**

### **1.1.1 LES THEORIES D'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE**

#### **1.1.1.1 La théorie behavioriste**

Skinner est l'un des fondateurs du mouvement béhaviorisme. Sa théorie est très connue parmi les pédagogues, mais c'est en 1913, que John Broadus Watson en a formé les principes de base. Il y a aussi une analyse contrastive de l'erreur faite à travers la langue maternelle de l'apprenant et la langue cible, aidant l'enseignant à comprendre les erreurs produites de

l'apprenant afin de corriger ces erreurs. D'après cette théorie, les erreurs produites lors de l'apprentissage sont des manques chez l'apprenant qui doivent être évités ou corrigés immédiatement bien que les réponses correctes sont validées. Les behavioristes exigent l'utilisation de la langue cible dans le processus de l'apprentissage.

L'enseignant joue un rôle très important. Il prépare les exercices progressifs. Il pratique avec les apprenants pour le cours prochaine.

Partant de cette théorie, le passage d'un niveau de connaissance à un autre dépend du renforcement positif des réponses et comportements achevés.

Selon Gagnebin, Guignard et Jaquet (1997: 36), « *l'élève doit être attentif, écouter, suivre, imiter, répéter et appliquer* » ce qu'il reçoit dans l'environnement de l'apprentissage. Cette théorie vise à la préparation des méthodes pédagogiques dans le but d'atteindre l'objectif, la communication, et l'apprentissage en général à l'aide de l'orale et du visuel. L'apprentissage est considéré comme un processus qui consiste à acquérir des connaissances.

### **1.1.1.2 La théorie cognitive**

La théorie cognitive selon Resnick-Johsua et Dupin (1993: 92) « s'appuie sur les données de la psychologie cognitive. Le point de vue de ces théoriciens est qu'on suppose que l'apprentissage résulte de constructions mentales de l'apprenant. »

C'est-à-dire l'apprenant est plus actif dans l'élaboration de ses savoirs. Sa cognition fait partie de ses expériences et on considère les processus mentaux comme responsables de cette succession d'étapes du traitement. Son interaction sociale et sa cognition sont considérées comme une fonction développée de l'organisation du monde.

Cette perspective détermine le statut du savoir de l'apprenant et ses compétences cognitives, puisque « *l'enfant contribue activement à la construction de sa personne et de son univers* ». (Piaget 1993 : 93). Ainsi, l'enseignant, doit accorder la priorité à la mise en place des séquences didactiques qui va aider l'apprenant à construire des nouvelles connaissances.

La nouvelle connaissance acquise peut être soit « *subjective (propre à un individu), soit objective (commune à un groupe)* » selon Gilly. Ces deux formes de connaissance contribuent au renouveau des connaissances de l'autre (Gilly: 1995). La théorie cognitive constitue un répertoire de stratégies permettant d'encadrer une situation efficace lors de l'enseignement/apprentissage, puisque le rôle des connaissances déjà acquises des étudiants est déterminant pour l'assimilation de la leçon.

### 1.1.1.3

#### La théorie de l'Acte Manqué

Pour parler du FOS qui tient notre intérêt dans cette recherche, nous souhaitons évoquer la théorie intitulée "Acte manqué", formulée par Sigmund Freud (1904). D'après Jean Claude-Beacco (1977:24) L'Acte manqué est défini comme :

*« un acte où le résultat visé n'est pas atteint mais se trouve remplacé par un autre ».*

En effet, l'acte manqué n'est pas manqué comme le dit le mot, c'est plutôt un acte réussi. Cet acte réussi est le désir inconscient précaire de l'apprenant et sa psychanalyse (objet d'apprentissage) qui sont réunis à un moment dans ce que l'on appelle une information de compromis.

Dans cet acte manqué, selon Galliot (1977), les principaux « *actes manqués* » proposés sont :

*« le lapsus (de langue ou de plume), l'erreur, l'oublie, la perte d'un objet, l'erreur de conduite, etc. Provenant d'un conflit inconscient ».*

Cette théorie examine une limite importante dans le déroulement des

*« mécanismes de défense, de censure et de refoulement ».* Galliot (1977)

C'est cette théorie qui nous paraît utile dans le processus d'apprentissage du FOS puisque cela aidera l'enseignant à voir l'écart perçu entre deux situations: un présent insatisfaisant et un futur désiré chez l'apprenant.

Au fil des années, les didacticiens ont remarqué l'insuffisance dans les méthodologies précédentes. Afin de proposer les meilleures méthodologies d'enseignement, ils ont apporté divers changements qui ont conduit à ce qui existe maintenant en FOS. Avant que nous regardions l'évolution du FOS et ses méthodologies, voyons les méthodologies qui l'ont précédée.

### **1.1.2 Historique des méthodologies du FLE**

Selon Puren C. (1988 :50), l'enseignement du Français Langue Etrangère (FLE) a rencontré plusieurs défis en Europe. Par conséquent, il était nécessaire de trouver des méthodologies attrayantes pour pouvoir enseigner la langue française aux étrangers. C'est ainsi que plusieurs méthodologies telles que la méthodologie traditionnelle, la méthodologie directe, la méthodologie audio-orale, la méthodologie structuro globale audio visuelle, l'approche communicative et enfin l'approche actionnelle sont découvertes à travers des recherches pour faciliter l'enseignement/apprentissage du FLE.

Ces méthodologies sont apparues dès le seizième siècle jusqu'à nos jours. Les nouvelles méthodologies se développent en tirant des techniques de base des méthodologies précédentes pour répondre aux besoins de la société. Quelle que soit la méthodologie, l'objectif principal est d'améliorer l'enseignement de la langue française. Il est à noter que ces méthodologies ont vu des critiques et des progrès jusqu'à l'arrivée de l'approche actionnelle. L'évolution des méthodologies est marquée par les changements des besoins, des objectifs des concepteurs et du public.

Avant de continuer, voyons la différence entre une méthode d'apprentissage de langue et une méthodologie d'apprentissage. Bien que les deux soient les termes les plus utilisés dans la didactique de langue, il est nécessaire de les distinguer.

#### **1.1.2.1 Une méthode**

Selon le Robert (2008) une méthode est un ensemble de démarche que suit l'esprit pour découvrir et démontrer la vérité dans les sciences.

J.P. Cuq (2003) dans le Dictionnaire de Didactique du Français Langue Etrangère et Seconde présente le fait qu'

*« une méthode correspond en didactique des langues à l'ensemble des procédés de mise en œuvre d'un principe méthodologique unique ».*

Alors une méthode peut être considérée comme un outil dans l'enseignement d'une langue. Dans notre cas, elle sera un document préparé pour l'enseignement d'une langue étrangère et professionnelle dans le domaine de la didactique du FOS. Selon plusieurs enseignants, la

présence d'une méthode définie dès le début de la classe est très importante et enlève l'anxiété des apprenants.

### 1.1.2.2 La méthodologie

D'un autre côté, la méthodologie est définie par Le Nouveau Petit Robert (2008) comme une étude des méthodes scientifiques, techniques et des sciences expérimentales de l'enseignement des langues.

Selon Jean Claude Beacco (2007: 21), une méthodologie d'enseignement est

*« le domaine disciplinaire de la didactique des langues qui a pour objet l'analyse des pratiques de classe et des matériels d'enseignement ».*

En linguistique, on distingue la théorie, qui étudie les propriétés générales des langues naturelles et détermine la forme de la grammaire susceptible de rendre compte de ces propriétés, de la méthodologie, qui fournit un ensemble de procédures de découverte susceptibles d'aider le linguiste à déterminer les règles d'une langue. (Jean Dubois et al 2007:302)

J.P. Cuq (2003: 166-167) définit la méthodologie comme toutes les manières d'enseigner, d'apprendre et de mettre en relation ces deux processus qui constituent un conjointement l'objet de la didactique des langues.

Les méthodologies et les approches sont tirées de deux théories principales: la théorie behavioriste et la théorie cognitiviste. Depuis le 19ème siècle jusqu'à nos jours, les différentes méthodologies se sont succédées, l'un après l'autre en s'adaptant aux nouveaux

besoins de la société. A ce point, nous allons essayer de présenter les différentes méthodologies d'enseignement provoquées par la théorie behavioriste.

### **1.1.2.3 La méthodologie traditionnelle**

D'après Christain Puren, la méthodologie traditionnelle est largement adoptée au 18ème et la première moitié du 19ème siècle. Elle est notamment appelée la méthodologie de la grammaire - traduction. Beaucoup de chercheurs considèrent que son utilisation massive a donné lieu à de nombreuses évolutions qui ont abouti à l'apparition des nouvelles méthodologies modernes.

La caractéristique générale de cette méthodologie est qu'elle donne la priorité à l'écrit qu'à l'oral. C'est-à-dire que l'activité est basée sur la lecture et la traduction des textes littéraires anglais en langue étrangère. Cette méthodologie est utilisée pour les débutants, les adolescents et les adultes.

Une autre caractéristique de cette méthodologie est que la grammaire était enseignée de manière explicite. On présentait des règles et les appliquait à des cas particuliers sous forme de phrases et d'exercices répétitifs.

La richesse du lexique est celui des textes. Le vocabulaire était enseigné d'une façon explicite. La progression est fixe, sans savoir si l'apprenant a bien assimilé ce qui lui a déjà été présenté. Le support d'activités est sous forme de texte littéraire, grammaire et dictionnaire. Ici, on apprend par cœur.

L'enseignant dominait entièrement la classe et détenait le savoir et l'autorité. Il choisissait les textes et préparait les exercices, posait les questions et corrigeait les réponses. Ce pouvoir du savoir donnait aux enseignants le titre de « Maître » ou de « Maîtresse ».

Selon Henri Besse (2004), la méthodologie traditionnelle ne peut pas être considérée comme efficace parce que la compétence de la grammaire des apprenants est limitée aux textes artificiels.

#### **1.1.2.4 La méthode directe**

La méthode directe est introduite après la méthodologie traditionnelle dans les années 1870. C. Puren nomme cette méthodologie « *le coup d'état pédagogique de 1902* ». C'est-à-dire, *la première méthodologie spécifique à l'enseignement des langues vivantes*. L'objectif général était d'apprendre à parler par une méthode active et globale: une méthode pratique qui visait la maîtrise de la langue comme un instrument de communication. Cette méthode est utilisée pour un public universel: adulte, adolescent, débutant etc.

L'enseignant détient le savoir mais anime, mime et parle sans passer par la langue maternelle de l'apprenant. Il explique le vocabulaire à l'aide des objets ou des images. L'objectif est que l'apprenant pense en langue étrangère le plus tôt possible.

On enseigne la langue orale sans passer par l'écrit. La priorité est donnée à la prononciation et on considère la langue écrite comme une langue orale « *scripturée* ».

L'enseignement de la grammaire se fait d'une manière implicite. On privilégie les exercices de conversation et les questions-réponses dirigées par l'enseignant. Le support des activités est l'environnement concret de l'apprenant. Cette méthodologie a vu quelques critiques.

#### **1.1.2.5 La méthodologie audio-orale (La MAO)**

Selon Lado et Fries (1950) la méthodologie audio-orale est née pour répondre aux besoins de l'armée américaine et de former rapidement des gens qui pouvaient parler d'autres langues que l'anglais pendant la deuxième guerre mondiale.

Son objectif général est de viser les quatre compétences; comprendre et parler, lire et écrire, à partir des sons afin de communiquer dans la vie courante. L'enseignant détient le savoir et le savoir-faire technique – l'utilisation de magnétophone et laboratoire de langue. Il communique uniquement dans la langue étrangère. Il utilise les exercices structuraux de substitution, de transformation, après la mémorisation de la structure modèle, ainsi que les laboratoires de langues pour réaliser une acquisition et une fixation d'automatisme linguistique. Elle a contribué énormément dans le milieu didactique.

#### **1.1.2.6 La méthodologie structuro-globale audio-visuelle (SGAV)**

La méthodologie structuro globale audio-visuelle est née dans les années 1950 à 1970. L'objectif était de faciliter l'apprentissage et l'utilisation générale de la langue. C'est –à-dire, apprendre à parler et à communiquer dans les situations de la vie courante. Une acquisition de la langue qui devrait permettre l'apprenant de la mieux maîtriser à l'aide de dialogues et d'images.

Cette méthode audiovisuelle était composée de l'utilisation conjointe de l'image et du son. Le support sonore était constitué par des enregistrements magnétiques et le support visuel par des images fixes ; de transcodage, d'image situationnelle, des gestes etc.

Dans la méthodologie audiovisuelle, les quatre habiletés étaient visées. La priorité est donnée à l'oral plutôt qu'à l'écrit. La langue maternelle n'est pas utilisée. Cette méthodologie s'appuie sur un document authentique pour présenter le vocabulaire et les structures à étudier. L'apprenant assimile les règles de manière cognitive avec des exercices de réemploi des structures en situation. Le lexique est limité aux mots les plus courants. La progression est prédéterminée d'avance mais modifiable.

Bien que la MAO et la SGAV prennent en considération les éléments pratiques pour apprendre une langue, les cognitivistes les ont critiquées parce que l'erreur n'est pas tolérée mais sanctionnée dans le processus d'apprentissage. Alors une approche qui aidera les apprenants à apprendre une langue étrangère dans une atmosphère reposante est introduite par les cognitivistes.

### **1.1.2.7 L'approche communicative**

D'après C. Puren l'approche communicative est apparue en France à partir des années 1970 pour répondre à l'écart des méthodologies audio-orale et SGAV. Elle est appelée approche et non pas méthodologie parce qu'elle se compose de différents domaines qui cherchent à s'appliquer aux besoins langagiers de chaque public. L'approche communicative est développée à partir de deux méthodologies à savoir; *le français instrumental* qui vise la communication orale en situation de classe et *le français fonctionnel*. Le français instrumental et le français fonctionnel visent à fournir les besoins urgents d'un public spécialisé.

Le premier concept clé de l'approche communicative est la centration sur l'apprenant où l'enseignant donne ses cours selon les besoins exprimés par l'apprenant. L'enseignement se fait d'une manière à ce qu'il y ait acquisition de compétences de communication. Les quatre composantes de compétences visées selon Tagliante (1994:34) sont la composante linguistique (la compréhension et l'expression orales et écrites), la composante sociolinguistique basée sur le savoir utiliser une langue en situation, la composante discursive et énonciative et enfin la composante stratégique qui cherche à utiliser des stratégies verbales et non verbale pour donner plus d'efficacité à son discours.

Le deuxième concept clé de l'approche communicative est l'acte de parole: c'est-à-dire la manifestation de la volonté considérée dans le but de communiquer la pensée par un système

de sons articulés. Par exemple, inviter quelqu'un, indiquer un itinéraire, demander une permission etc.

L'enseignement/apprentissage de la langue pour des raisons professionnelles serait motivés par une *approche fonctionnelle*. Dans l'approche communicative, les quatre habiletés peuvent être développées puisque tout dépend des besoins langagiers des apprenants. La langue avec cette approche est considérée comme un instrument de communication ou d'interaction sociale. Les aspects linguistiques (sons, structures, lexique, etc.) constituent la compétence grammaticale importante à la communication.

Elle prend en compte les dimensions linguistique et extralinguistique qui constituent un savoir-faire à la fois verbal et non verbal, une connaissance pratique du code et des règles psychologiques, sociologiques et culturelles qui permettront son emploi approprié en situation. Les règles grammaticales ne sont pas mémorisées. Afin de bien communiquer en langue étrangère, il faudrait connaître les règles d'emploi de cette langue, quelles formes linguistiques employée dans telle ou telle situation, avec telle ou telle personne, etc. L'objectif est d'arriver à une communication efficace.

Cette approche vise l'apprentissage en tant que processus actif qui se déroule à l'intérieur de l'individu et qui est susceptible d'être influencé par lui. L'enseignant devient ainsi «*un conseiller*». Il doit recourir à des documents appelés «*authentiques*», c'est-à-dire non conçus exclusivement pour une classe de langue étrangère.

L'approche communicative présente, au moins pour la compréhension orale, diverses formes linguistiques destinées à transmettre un même message. On prend en compte le niveau du discours et on distingue la cohésion (les relations existant entre deux énoncés) de la cohérence (les relations établies entre des énoncés et la situation extralinguistique). On utilise

en classe de préférence la langue étrangère et on fait recours à la langue maternelle et la traduction au besoin. L'erreur est considérée inévitable et source d'apprentissage.

### **1.1.2.8 L'approche actionnelle**

L'approche communicative est suivie par l'approche actionnelle dans le cadre européen commun de référence de 2001 (CECR, 1<sup>e</sup> édition provisoire 1996). Cette approche peut être représentée par ce proverbe chinois qui dit :

*« J'entends et j'oublie, j'écoute et je m'en souviens, je fais et je comprends » (une traduction libérale)*

Son objectif principal est de préparer les apprenants au contact avec la langue au moyen des documents pédagogiques qui tiennent en compte de la culture étrangère. L'enseignement est basé sur l'intégration didactique où l'enseignant prépare ses cours à partir des documents authentiques afin de les amener à une bonne fin. L'enseignant aide les apprenants à produire leurs propres documents pour réaliser leur projet.

Cette approche cherche à préparer les apprenants à pouvoir vivre et travailler dans leur propre pays ou dans un pays étranger où ils vont se trouver parmi des natifs différents en entreprises. Il s'agit ici d'être capable de communiquer avec son voisin en langue étrangère. L'enseignant donne des cours en mettant les apprenants dans des activités qui introduiront la langue et la culture en tant qu'instrument d'action sociale et non seulement pour la communication.

Le contrôle de ces activités par les interlocuteurs conduit au renforcement ou à la modification des compétences. Les compétences de l'apprenant reposent sur les savoirs, savoir-faire et savoir être qu'il possède, ainsi que sur ses savoir-apprendre.

Après avoir parcouru les différentes méthodologies et approches, nous dirons que l'approche actionnelle pourrait être très efficace dans l'enseignement/apprentissage du FOS au sein de l'Ecole des Affaires à KNUST. Nous basons enfin notre travail sur l'approche actionnelle puisqu'elle remplit l'écart des autres méthodologies et traite l'erreur comme une interférence de l'apprentissage. Cette approche va motiver les apprenants du FOS à *KNUST School of Business* et rendre le processus de l'enseignement/apprentissage très intéressant. L'approche actionnelle mettrait les apprenants à l'aise sans aucune difficulté pour bien apprendre cette langue professionnelle. Elle est la plus pratique et centrée sur l'apprenant.

Selon Amuzu (1987 in Kuupole 2008:73) « *les apprenants au niveau universitaire ont déjà acquis la perception des entités du monde à travers leur contexte socioculturel ghanéen ou l'usage de l'anglais dans les échanges verbaux.* » Nos apprenants dans cette situation seraient capables d'apprendre la langue étrangère et surtout le FOS facilement afin de l'utiliser dans leur milieu de travail.

D. Larsen Freeman et al (1994:205) ajoute que la connaissance d'autres langues aura une influence sur l'apprentissage d'une langue cible. Rivers 1964 était de cet avis sur la relation entre l'espagnol (L1) et le français (L2). Nation et McLanguin (1986) croient que l'apprentissage des langues supplémentaires est plus facile parce que le fait d'avoir déjà appris une langue facilitera l'apprentissage d'une nouvelle langue à des fins spécifiques et professionnelles. L'implication de cette notion est que l'apprenant maîtrise la structure linguistique et les fonctions de la communication de la langue dès son enfance, ce qui lui serait utile en apprenant le FOS. Il va utiliser les compétences acquises plus tôt dans l'apprentissage d'une matière spécialisée, technique et professionnelle.

C'est grâce à ces apports que la commission en charge de politiques linguistiques sous le ministère de l'Éducation ghanéenne a accepté que la langue locale soit un outil potentiel dans

l'enseignement et l'apprentissage surtout au niveau primaire de l'école au Ghana. Dans notre cas, il serait nécessaire que l'enseignant du FOS à l'*Ecole des Affaires, KNUST* mélange la langue seconde – l'anglais et le français dans le processus de l'enseignement/apprentissage du tel cours. Voyons les objectifs et les concepts clés du FOS qui ont provoqué sa création.

### **1.1.3 L'évolution et la méthodologie du FOS**

#### **1.1.3.0 Introduction**

L'exploration des évolutions sur un temps plus large nous permet de bien analyser et résoudre des problèmes que nous rencontrons dans les activités quotidiennes d'aujourd'hui. C'est pourquoi, pour mieux cerner les spécificités d'un terme donné, il est fort conseillé de remonter à ses origines afin de comprendre ce terme et de bien l'utiliser. Du français militaire au français langue professionnelle en passant par la langue spécialisée, le français instrumental et le français fonctionnel, voilà les évolutions qui ont marqué l'histoire de FOS. Le FOS adopte une approche méthodologique spécifique pour répondre aux besoins spécifiques des apprenants.

#### **1.1.3.1 Le français scientifique et technique**

D'après P. Gauberina, c'est dans les années 1960, un nouvel enseignement du français destiné à un public spécifique a émergé. A cette époque, le français en tant que langue étrangère était connu dans le monde. Ceci a poussé le Ministère des Affaires Etrangères en France à chercher de nouveaux publics dans divers domaines scientifique et technique.

On enseignait ce type de français avec l'organisation des « *Cours Spéciaux pour Etudiants Etrangers* ». Une grande partie de ces cours était préparée en tenant compte des spécialités scientifiques.

Au niveau méthodologique, l'accent est mis sur le contenu et le lexique à l'aide des mots les plus utilisés dans la vie quotidienne. Notons que le français scientifique et technique est influencé par la méthodologie Structuro Global Audio Visuelle (SGAV). Cette méthodologie est marquée par l'utilisation du son et de l'image.

### **1.1.3.2 Le français langue de spécialité**

En 1961, le français langue de spécialité est proposée par Gaultier. Ce modèle met l'accent sur trois catégories: les sciences exactes et naturelles (mathématiques, physique, chimie, etc.), les sciences humaines (le droit, l'économie, l'administration, etc.), les Arts et les Lettres (littérature, musique, l'art plastique, etc.). Selon ce modèle, l'enseignant prépare ses cours pour instruire ses apprenants aux langues spécialisées selon leurs domaines.

Il s'adresse à des publics différents. Il n'y a aucune méthodologie particulière dans le processus d'enseignement et apprentissage.

### **1.1.3.3 Le français instrumental**

Selon D. Lehmann dans son livre *Objectifs spécifiques en langues étrangères*, l'idée principale du français instrumental consiste à considérer le français comme « instrument » visant à faciliter la compréhension des textes spécialisés pour les doctorants et les universitaires. Au niveau méthodologique, le français instrumental accorde une importance particulière à développer la capacité de lecture chez les apprenants. L'enseignant s'attache, au

cours de la formation, à développer leurs compétences de lecture à savoir: *la compétence thématique, la compétence discursive, la compétence textuelle, la compétence linguistique et la compétence stratégique.*

Avant la formation, l'enseignant sélectionne des textes à travailler avec ses apprenants. La sélection prend en considération leur niveau en langue cible (le français) et leurs connaissances supposées acquises des sujets des textes choisis. Selon la méthodologie du français instrumental, il est recommandé de commencer avec des documents dont les données peuvent faciliter la compréhension: des tableaux, des sondages, des illustrations, etc. L'objectif du français instrumental est de travailler sur le contenu sans analyser les besoins des apprenants.

#### **1.1.3.4 Le français fonctionnel**

Le français fonctionnel est paru dans les années 1970 au niveau du ministère des Affaires étrangères. Avec le français fonctionnel, l'accent est mis sur les spécificités des publics et de leurs besoins. On cherche à dispenser

*« une pédagogie adéquate et une adaptation méthodologique, plus sur les problèmes de langue ». (Cuq 2004:12).*

Selon Louis Porcher

*« La meilleure définition du français fonctionnel nous paraît être celle d'un français qui sert à quelque chose par rapport à l'élève ».*

Ce français prend en compte les besoins des apprenants et met l'accent sur les situations de communication prévues et l'analyse des actes de parole. Il y a aussi la mise en place de l'analyse du discours authentique.

### **1.1.3.5 Le français sur objectifs spécifique (FOS)**

Le FOS s'est développé dans les années 1920 où une commission militaire était chargée d'élaborer une méthodologie destinée aux soldats non francophones combattant dans l'armée française. D'après Cuq (2004:10) « *Les pédagogues cherchaient à enseigner des langues dans un but pratique et professionnel* ».

Selon Eurin (2003:107),

*« c'est après la Seconde Guerre Mondiale que les institutions éducatives prennent également en charge cet enseignement ».*

Lehmann (1993 :41) décrit le Français sur Objectifs Spécifiques comme :

*« Fonctionnel, un mot qui veut tout dire et rien dire, et met l'accent avant tout sur les objectifs à atteindre, moins sur les moyens pour y parvenir ».*

Le FOS, selon Lehmann (1993 :5), est un aspect pratique du FLE et les apprenants peuvent implicitement tout apprendre de la langue française surtout ceux qui veulent apprendre la langue française dans le domaine professionnel.

On peut se référer à la définition donnée par le Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde sur le FOS (J.P Cuq 2004:109):

*« Le Français sur Objectifs Spécifiques est né du souci d'adapter l'enseignement du FLE à des publics adultes*

*souhaitant acquérir ou perfectionner des compétences en français pour une activité professionnelle ou des études supérieures ».*

Cette discipline a connu des appellations différentes au fil du temps en fonction des fins professionnelles tels que : « *français fonctionnel* », « *français de spécialité* », « *français professionnel* » etc.

Selon la définition donnée par Cuq, le FOS possède les caractéristiques suivantes:

- *Il est conçu dans le but de répondre aux besoins spécifiques des apprenants au milieu des affaires et qui n'ont jamais appris le français.*
- *Il met en application des méthodologies et activités au service des disciplines en question.*

Selon Jean Pierre Cuq, le FOS consiste en deux étapes.

La première étape se base sur l'analyse des besoins du groupe cible, afin de bien construire le programme d'enseignement. Ce programme dépend de l'analyse de besoin qui tient « *la forme idéale, suppose l'élaboration d'un programme au cas par cas* » du groupe en question (J.P. Cuq 2003:110).

La deuxième étape en général repose sur les notions d'une profession ou discipline. Les matériels pédagogiques de FOS sont préparés à partir des différents types de discours oraux et écrits. Avec le FOS, le cours est centré sur une spécialité qui perçoit des disciplines plus larges, prêtes à répondre aux besoins d'un public varié.

Selon J-P Cuq (2004:14), l'évolution du FOS a fait des progrès grâce à la prise en compte des principes socioculturels, économiques, cognitifs et professionnels dans

l'enseignement/apprentissage du Français de Spécialité aux étrangers. Il implique divers investissements, à savoir, analyser les besoins du public, recueillir et sélectionner des ressources, élaborer des scénarios pédagogiques dans ces domaines très spécialisés, etc. Tout cela permet de recueillir et d'analyser les informations nécessaires avant de dispenser les cours spécialisés, pour que les étudiants puissent comprendre et adopter ce qu'on leur enseigne. Les enseignants dans ces domaines sont ainsi appelés à assurer la formation linguistique dans les domaines particuliers tels que financier, scientifique etc.

Il faut donc établir un cours qui permettra aux étudiants de développer leurs compétences de compréhension et d'expression dans les disciplines spécialisées données en français (Tagliante 2001:8). Il faut mener des stratégies d'enseignement qui permettront aux étudiants dans ces domaines de bien comprendre le sens de textes de spécialités. Ces formes de stratégie seront basées sur l'analyse de leurs besoins, à savoir : leurs objectifs, l'analyse de leurs besoins linguistiques et communicatifs, les moyens nécessaires pour atteindre ces objectifs définis afin de développer leurs compétences.

Dans le processus de l'enseignement du FOS, l'observation se fait par la vue et par l'écoute. L'enseignant parle toujours avec ses apprenants en français. L'enseignant emploie des gestes et des mimes afin d'éviter la traduction.

Pour conclure, ayant vu quelques théories, et approches de l'apprentissage ainsi que l'évolution du FOS, nous dirons à ce point que la théorie **cognitive** semble praticable dans l'apprentissage du FOS au sein de l'Ecole des Affaires, KNUST puisqu'il y a un principe de centration sur l'apprenant, et qu'elle donne la chance et encourage l'apprenant dans le processus d'apprentissage. Cette théorie prend l'erreur comme un aspect de l'apprentissage.

Elle met l'enseignant à l'aise et permet une relation cordiale dans la situation d'enseignement et apprentissage entre l'enseignant et l'apprenant.

De plus, la théorie cognitive nous semble la plus appropriée dans le contexte professionnel et le plus cohérent pour la formation des professionnelles universitaire sur l'enseignement/apprentissage du FOS. Elle rappelle aux enseignants de se mettre dans une situation où ils dispensent les cours de FOS donnant du sens aux actions d'enseignement, d'apprentissage et d'évaluation nécessaire et unique à ce sujet.

En un mot, tout apprentissage est un processus de la conceptualisation. Mais la plupart du temps l'apprentissage se fait à travers une langue, particulièrement à l'école. Or nous avons trop tendance à penser que l'apprentissage dans son ensemble est un processus cognitif, et à négliger ses aspects linguistiques. Ce que nous essayons de faire est d'interpréter l'apprentissage du FOS comme un processus linguistique de savoir être, savoir-faire et savoir apprendre; en prenant en compte des théories linguistiques d'apprentissage telles que les théories cognitive et de l'Acte Manqué, qui complèteraient les modèles cognitifs déjà établis. Ceci devrait permettre les enseignants d'explorer la valeur et le rôle de la langue acquises et la langue cible (français professionnel) lors de la formation et pour apprécier comment les apprenants dépendent de cette langue afin de pouvoir apprendre le FOS.

## 1.2 TRAVAUX ANTERIEURS

Plusieurs auteurs ont déjà porté leurs points de vue sur le sujet du FOS dans le domaine didactique de l'enseignement/apprentissage des langues professionnelles. Nous avons en premier lieu trouvé l'article de Rodica STANCIU-CAPOTA et Mihaela IVAN intitulé « *Le FOS. Pourquoi ?* » Dans ce travail, ils ont parlé de la diversité et de la nécessité du FOS ainsi que des cinq étapes principales suivantes:

- *La commande ou la demande de formation qui peut être faite par une institution ou bien par les apprenants eux-mêmes.*
- *L'analyse des besoins des apprenants par des interviews, grilles d'analyses, questionnaires, etc.*
- *La collecte des données (L'enseignant est chargé de trouver des données authentiques dans le domaine cible.)*
- *La sélection des données*
- *L'élaboration du cours*

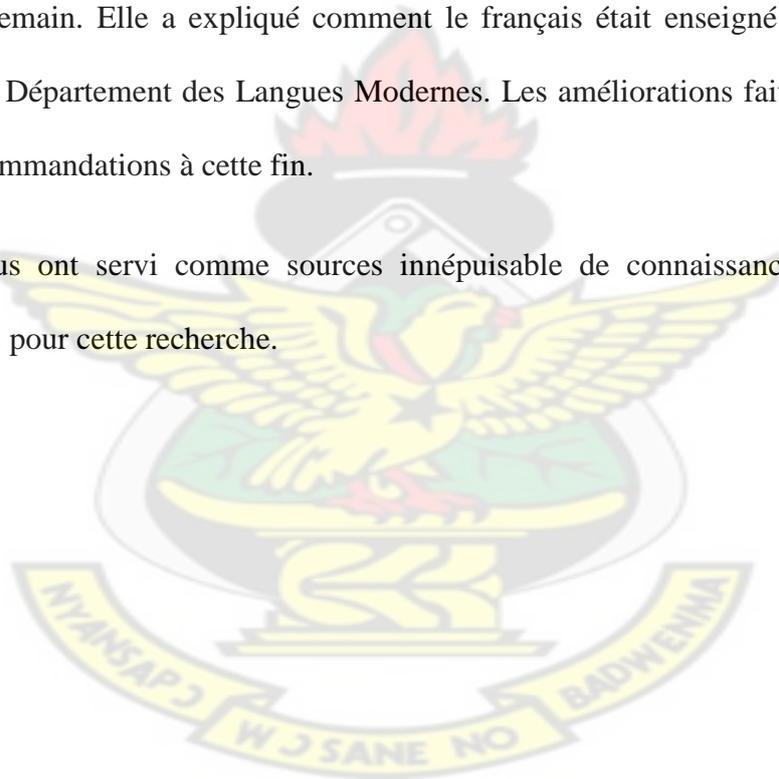
Nous avons lu l'article intitulé « *Les méthodes et l'usage des méthodes en FOS: intérêts, usages, limites* » du Professeur Christine Sagnier. Son travail porte sur les cours de français dispensés à l'*American School of International Management* et apporte un «*Regard sur le FOS et ses défis* » et « *quelques pistes de réflexion vers l'innovation* ». Elle aborde les problèmes du côté des apprenants et celui des enseignants. Enfin, elle présente quelques solutions pour répondre aux questions d'enseignement du FOS.

Dans leur livre, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, J.P. Cuq et I. Gruca, (2005) exposent les aspects théoriques de la discipline-FLE/FOS. Le chapitre deux est

consacré à la didactique des langues. Le troisième chapitre porte sur l'objet de la didactique du FLE. En conclusion, ils proposent une réflexion sur la classe et ses acteurs: enseignant et apprenants. Cet ouvrage nous a permis d'acquérir une vue d'ensemble de l'histoire du FOS, de développer notre problématique et de prendre connaissance de quelques techniques d'enseignement.

Enfin, nous avons aussi consulté la thèse de doctorat de Dr. Lebene Tettey, la chef du Département des Langues Moderne à KNUST. Son travail est basé sur l'enseignement/apprentissage du FLE/FOS au Département des Langues Moderne, hier, aujourd'hui et demain. Elle a expliqué comment le français était enseigné et ses défis, au paravent dans le Département des Langues Modernes. Les améliorations faites. Enfin, elle a proposé des recommandations à cette fin.

Ces travaux nous ont servi comme sources innépuisable de connaissance et des points complémentaires pour cette recherche.



## CHAPITRE 2

### L'ENSEIGNEMENT DU FOS AU SEIN DE KNUST SCHOOL OF BUSINESS

#### 2.0 INTRODUCTION

Nous allons dans ce chapitre parler de l'Université dans laquelle *School of Business* se trouve; et les différents collèges de KNUST afin de vous présenter le contenu de l'enseignement/apprentissage du FOS à l'Ecole des Affaires. Avant cela, nous allons essayer de jeter la lumière sur l'importance du français, la politique linguistique au Ghana afin de répondre à la question: Pourquoi l'apprentissage du français est-il nécessaire pour les étudiants de Business? Ainsi, il sera très facile pour nos lecteurs de bien comprendre le concept de notre étude et la problématique pour pouvoir donner des remarques qui compléteront cette recherche.

#### 2.1 L'importance du Français au Ghana

Une langue est un outil de communication et joue un rôle très important dans le développement administratif et socio-économique d'une société.

La connaissance de la langue française est très essentielle au Ghana à cause de sa situation géographique. Le Ghana est entouré par des pays francophones ; le Burkina Faso au nord, le Togo à l'est, et à l'ouest la Côte d'Ivoire, avec l'Océan au sud. La communication en langue française est nécessaire car il y a des relations socio-économiques entre le Ghana et ses voisins francophones. La guerre civile actuelle en Côte d'Ivoire par exemple provoque la fuite des gens des pays francophones vers le Ghana, alors il est très utile que chaque ghanéen ait une connaissance du français.

Sur le plan politique, le Ghana a des Ambassades dans les pays francophones ainsi qu'en France. Pour être embauché dans une telle institution, il est nécessaire d'être bilingue. Dans ce domaine professionnel, il faut la connaissance du français. Voilà pourquoi nous voulons trouver des moyens divers pour motiver les apprenants à étudier et à apprécier l'introduction du FOS dans leur cursus scolaire.

## **2.2 La politique linguistique au Ghana**

La politique linguistique au Ghana exige des enseignants à l'école primaire d'utiliser la langue maternelle dans le processus d'enseignement/apprentissage. Ici, à Kumasi, la langue maternelle est asanti-twi. Dans le cadre scolaire ghanéen, le français est fort recommandé à l'âge de 1 à 5 ans. Auparavant, le français n'était pas enseigné à l'école primaire. Après quelques années, ayant vu l'importance du français, la politique linguistique ghanéenne a proposé l'introduction d'apprentissage du français au niveau *Junior High School*.

Malheureusement, beaucoup d'écoles publiques *Junior High School* ne font pas le français à cause du manque de professeurs de français. En outre, le comportement de la plupart des enseignants démotive les apprenants à apprendre le français, car beaucoup parmi eux manquent la formation nécessaire. Compte tenu du fait que l'apprentissage d'une langue prend en compte des facteurs linguistiques et sociolinguistiques comme l'âge et l'environnement dès l'enfance de l'apprenant, il se peut que plusieurs apprenants à KSB aient des difficultés pour commencer à l'apprendre.

### 2.3 L'aperçu général de KNUST

*Kwame Nkrumah University of Science and Technology* est situé à Kumasi au Ghana. Selon l'histoire, elle était appelée *Collège de technologie de Kumasi* en 1952. En 1961, le Collège a obtenu le statut d'université. L'université vise à produire des professionnels ayant une expertise adéquate pour le soutien du développement industriel et socio-économique du Ghana et de l'Afrique en général.

KNUST a été fondé dans le but de donner des conditions propres à l'enseignement, la recherche et la formation dans le domaine des sciences et technologies, mais aussi fournir des services à la communauté comme l'hôpital de KNUST qui donne des soins médicaux au public.

Depuis l'année 2005, à travers quelques transformations faites, les multiples facultés ont été réparties en six collèges pour répondre aux besoins académiques des étudiants. Le 5 avril 2005, les principaux Provosts des différents collèges ont été installés officiellement dans leurs fonctions. En tant que chef du Collège, les Provosts prennent en charge les travaux administratifs et académiques afin de surveiller la progression générale des Collèges.

Les six Collèges créés sont; *College of Arts and social sciences, College of Agriculture and Natural Resources, College of Health Sciences, College of Architecture and Planning, College of Engineering, and the Institute of Distant Learning.*

Le *College of Art and Social Sciences* constitue un centre pour les études culturelles africaines, trois facultés ( *Faculty of Art, Faculty of Law, et Faculty of Social Sciences* ) et une école (*KNUST School of Business*).

Il faudrait dire à ce point que notre champ de travail est celui de *KNUST School of Business* (KSB), ainsi nous allons parler de KSB et comment l'enseignement/apprentissage du FOS, a été introduit.

#### **2.4 La genèse de KNUST School of Business**

*KNUST School of Business* (KSB) a été créée en 2000 à partir d'un département d'économie et de gestion industrielle qui existait depuis 29 ans. Ce département s'occupait dès le commencement d'études supérieures en gestion industrielle, ainsi que des programmes de Master en gestion industrielle (*Master of Arts*) et enfin en Commerce (*Master of Business Administration*) depuis 2002. KSB a été créée pour soutenir la vision de KNUST qui cherche à rendre idéal l'enseignement, l'apprentissage et la recherche en gestion et entrepreneuriat dans le domaine de la science et de la technologie pour le développement industriel et socio-économique du Ghana et en Afrique. En effet, KSB cherche à atteindre une reconnaissance mondiale comme un centre d'excellence en Afrique pour le développement et la formation de l'expertise en gestion pour le soutien du développement industriel et socio-économique du Ghana et l'Afrique et dans le monde en entier.

KSB s'est imposée comme un leader mondial dans l'enseignement du Management. Elle est connue universellement pour ses programmes éducatifs conçus pour former des chefs d'entreprise compétents. L'école a continué de structurer son programme d'études et de construire une faculté, connue pour ses recherches professionnelles. Le but était de former ses étudiants pour qu'ils puissent travailler partout dans le monde. Il a donc été nécessaire d'introduire l'enseignement/apprentissage de «*Français pour la Communication et du Français des Affaires* »

### **2.4.1 Les objectifs préalables**

Les objectifs généraux de l'apprentissage de FLE /FOS à KSB sont ;

- *Former un locuteur autonome (en français)*
- *Favoriser la maîtrise de l'expression orale et l'expression écrite*
- *Susciter l'intérêt et le goût du français parlé et écrit en entreprise*

L'objectif principal de l'apprentissage du FOS chez les étudiants de KSB est de préparer les étudiants pour le marché du travail. Si l'apprenant suit bien ces cours, il sera compétent dans son milieu de travail, dans un environnement.

L'une des priorités du cours de FOS est de former les apprenants qui seront employés en tant que banquiers, secrétaires, comptables etc. en langue française dans leurs domaines de spécialité.

### **2.4.2 Les apprenants en question**

Le cours de FOS à KSB est destiné aux étudiants en deuxième année qui comptent des étudiants à temps plein et des étudiants à temps partiels. Notons bien que la plupart des étudiants à l'Ecole des Affaires apprennent le français et surtout le FOS pour la première fois. Il y en a (adultes) qui ont dépassé l'âge d'apprendre une langue selon Chomsky. Voilà pourquoi le Français pour la Communication est enseigné aux étudiants en première année pour les faciliter d'apprendre le FOS en deuxième année.

### **2.4.3 La méthodologie et le matériel didactique employé**

La politique de coopération de l'Ambassade de France vise à promouvoir l'enseignement/apprentissage de la langue française dans le but de permettre aux étudiants de participer activement dans le processus d'apprentissage. L'Ambassade de France travaille notamment avec les quatre universités publiques ghanéennes : Kwame Nkrumah University of Science and Technology à Kumasi, l'Université du Ghana, Legon, l'Université de Cape Coast et l'Université d'Education de Winneba.

L'objectif principal est de moderniser les filières de français afin de préparer les étudiants à la communication en langue française sur le plan international et selon les besoins du marché du travail.

Ces actions englobent la mise en place de nouveaux programmes d'enseignement orientés vers le Français de Communication et le FOS. Il y a aussi la construction des bibliothèques dotées de ressources documentaires et la mise en place de nouveaux supports d'apprentissage. C'est notamment le cas du Collège de Science à KNUST, au sein duquel a été installé un Centre de Ressources pour le Français qui a vu le jour le 18 avril 2006 en présence de représentant de M. Pierre JACQUEMOT, et du Prof. Aboagye MENYEH, Ambassadeur de France au Ghana et le Provost du Collège des Sciences en ce temps respectivement.

Le centre donne un accès aux étudiants à des ressources pour apprendre le français à l'aide d'ouvrages, de la télévision, de la radio, de la presse francophone ainsi qu'Internet. Ce centre est une ressource principale pour les apprenants de Français pour la Communication et le FOS au Département des Langues Modernes et celui de Collège des Sciences.

En effet, il est pourvu principalement de livres et de méthodes pédagogiques sur le Français de la Communication et le Français à des fins Spécifiques. Faute de méthodes adéquates, l'enseignant crée ses propres supports de cours. Le professeur avec ses connaissances dans le milieu pédagogique d'enseignement/apprentissage dispense la leçon à l'aide de documents authentiques, pédagogisés par ses soins et accompagnés d'enregistrements portant sur les sujets enseignés pour permettre aux apprenants de bien assimiler les théories du cours.

#### **2.4.4 Le contenu du cours de FOS à l'école des affaires, KNUST**

Le Département de Langues Modernes se charge de l'enseignement/apprentissage de Français Langue Etrangère (FLE) ainsi que du Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) au campus KNUST. La didactique du FOS est un cours facultatif pour les étudiants en dernière année au Département des Langues Modernes. Le *French for Business* est obligatoire pour les étudiants de KSB en deuxième année et il existe un cours de *French for Scientist* en théorie pour les étudiants aux Collège des Sciences mais il n'y pas d'inscrits actuellement.

Le cours de FOS à KBS cherche à présenter aux étudiants le langage du Management en français. Il recouvre divers domaines d'étude qui prennent en considération les sujets d'intérêt et d'actualité. L'objectif est de donner une formation adéquate à ces apprenants pour pouvoir utiliser la langue française sur le marché du travail.

Voyons quelques sujets enseignés et le processus employé par l'enseignant dans le processus de l'enseignement et apprentissage du cours de FOS au Collège des Affaires.

- *Séquence Prise de contact; comment se présenter, présenter quelqu'un ou quelque chose*
- *Séquence un accueil professionnel*

- *Séquence faire une réservation*
- *Séquence prendre rendez-vous*

Nous présentons ensuite la préparation de la leçon pour l'un des cours cités au-dessus.  
(Séquence se présenter, présenter ou vendre quelque chose)

#### 2.4.5 Un exemplaire du cours préparé par l'enseignant

- I. **Intitulé de cours :** Comment se présenter ou présenter quelque chose, comment vendre un produit ?
- II. **Communication spécialisée :** L'apprenant devra être capable de se présenter et présenter les activités d'une entreprise
- III. **Objectif terminal :** A la fin de la classe du semestre, l'étudiant doit être capable de se présenter, de présenter ou vendre quelque chose dans un langage qui ne prête pas à confusion.
- IV. **Contenus:** Activités préparées dans son milieu de travail en donnant aux apprenants des bases pour communiquer.
- V. **Objectifs intermédiaires :** Acquérir, dans un domaine spécialisé en business comme la banque : le vocabulaire nécessaire pour une communication efficace.

#### **IV. Proposition d'activités d'apprentissage**

- A partir de mots de présentations pour ensuite formuler des phrases ou expressions de présentations.
- Identification des pronoms personnels (dans un texte court présenté aux apprenants par l'enseignant)
- Fonction ou emploi des adverbes de temps et de lieu: maintenant, ici, là, là-bas, ensuite
- Les pronoms démonstratifs: c'est, ces, ce, cette, cet
- Les nombres: un, deux, trois, ...
- Proposition enfin d'un texte ou article de journal pour étude.

#### **VI. Proposition de renforcement d'évaluation.**

- Proposer un travail individuel ou collectif pour formuler des phrases en expressions avec les mots appris.
- Proposer la résolution d'exercices au tableau par individus.
- Exercer l'aptitude orale des étudiants.

#### **2.5 La technique de l'enseignement et les activités de classe de FOS**

L'enseignant dans le milieu des études professionnelles tel que le nôtre n'est pas absolument parfait mais il possède toutes les compétences nécessaires à l'enseignement du FOS.

L'enseignant du FOS à KSB actuellement utilise des matériels audio et des activités de classe pour motiver les apprenants à apprendre, à écouter, à lire, à écrire et à parler dans un

environnement professionnel. L'enseignant parle et utilise le français dans le processus de l'enseignement mais fait recours à l'anglais, en essayant d'amener les apprenants à comprendre et à être capables de communiquer et d'utiliser l'importance du cours de FOS. Les cours de FOS des fois contiennent des chants, des textes oraux etc. pour faciliter le processus d'apprentissage.

L'enseignant d'aujourd'hui est plus sophistiqué dans son approche de l'enseignement. Comme la plupart des étudiants du FOS à KSB n'ont jamais appris le français, l'enseignant utilise les principes de base de la langue française. La méthodologie directe qui met l'accent sur la présentation des textes oraux et donne beaucoup d'exercices à l'apprenant est celle utilisée par l'enseignant.

Même si le français est utilisé dans le processus de l'enseignement et apprentissage, le vocabulaire est limité au niveau de l'apprenant et l'enseignant emploie des fois l'anglais pour faciliter l'apprentissage. Les apprenants dans ces conditions pourraient comprendre des principes de base de l'enseignement dans le temps consacré à cette formation mais est-ce la réalité ?

Comme les étudiants sont nombreux, l'enseignant de FOS en question n'arrive pas à prêter attention à chaque étudiant s'assurant qu'ils participent tous aux activités données. Cela est un problème à l'Ecole des Affaires.

Le cours de FOS commence avec l'oral puis on passe à l'écrit. Il y a des interventions des exercices de communication et la construction des phrases simples: l'oral et l'écrit afin de rendre la formation plus efficace. Il pose des questions pour savoir s'ils ont bien compris et assimilé la leçon. Après, il y a des répétitions du texte et l'accent est mis sur la prononciation et l'intonation.

Cette technique d'apprentissage actuel à l'Ecole des Affaires, KNUST vise à aider les étudiants à faire quelques présentations à l'orale et à poser des questions simples tirées du texte.

## **2.6 Bilan**

D'après Monsieur Damoah un enseignant au Département des Langues Modernes, les enseignants utilisent une leçon préparée, en passant par la conjugaison, la grammaire de base etc.

Pourtant le Centre de Ressources de Français au Collège des Sciences à KNUST a une bibliothèque dotée de livres destinés aux enseignants de Français pour la Communication et de Français sur Objectifs Spécifiques qui sont du Département des Langues Modernes. Ces enseignants sont aussi formés pour enseigner les modules de Français pour la Communication et Français sur Objectifs Spécifiques soutenus par l'Université.

Le *French Resource Centre* résout les problèmes des étudiants au campus de KNUST dans le milieu de FLE/FOS surtout les étudiants de *Français pour la Communication, Techniques*, et ceux de *l'Ecole des Affaires* d'apprendre le français, pour pouvoir communiquer avec leurs collègues francophones ainsi que dans le milieu professionnel.

## **CHAPITRE 3:**

### **CONSTITUTION DU CORPUS ET ANALYSE DES DONNEES**

#### **3.0 INTRODUCTION**

Dans ce troisième chapitre, nous allons exposer les instruments d'observation pour analyser notre travail afin de pouvoir analyser les données recueillies sur le terrain. Ce faisant, nous arriverons à identifier les problèmes auxquels font face les enseignants ainsi que les apprenants pour pouvoir trouver des solutions adéquates.

#### **3.1 Présentation des questionnaires et entretiens**

Nous avons soumis cent (100) questionnaires au hasard aux apprenants de FOS de l'Institution qui nous concerne. Nous avons également mené des interviews auprès de six (6) enseignants du Département des Langues Modernes.

L'exercice a eu du succès puisque nous avons pu recevoir tous les questionnaires bien remplis par les apprenants et que les entretiens avec les professeurs de FOS de KBS et des universités privées de Kumasi nous ont permis de recueillir des informations importantes pour notre étude.

#### **3.2 Population de référence (public cible)**

Ce chapitre vise à analyser les données reçues lors de l'enquête concernant les « Difficultés des apprenants du FOS » que nous avons observé au sein de l'Ecole en question. Comme

nous avons mentionné dans l'introduction, nous ferons cette analyse sur deux principales composantes: les enseignants de FOS ainsi que les apprenants en *Français des Affaires* de KBS.

Pour bien analyser et comprendre le vrai impact de notre travail, nous avons trouvé nécessaire d'interviewer les enseignants dans le domaine de l'enseignement du FOS au Département des Langues Modernes.

### **3.3 Instrument de mesure**

Notre principal instrument de mesure se constitue de questionnaires administrés aux apprenants de KBS et qui comportent des questions personnelles et des questions préparées dans le but de trouver les réponses à nos questions de recherche.

Nous sommes allés à la rencontre des apprenants et nous avons choisi les apprenants au hasard pour remplir les questionnaires. Les étudiants en question étaient de deux groupes: ceux qui apprennent le FOS et ceux qui ont suivi la formation de FOS il y a un ou deux ans.

Ces étudiants ont pris au plus vingt minutes pour répondre aux questions de manière strictement anonyme: les données recueillies ne permettent en aucun cas une identification des participants.

Nous avons utilisé un logiciel au nom de *Statistical Package for Social Scientists (SPSS)* afin de pouvoir analyser des données recueillies que nous allons présenter dans les pages suivantes.

Ensuite, nous allons présenter les résultats des entretiens avec les enseignants qui ont été préparés dans l'intention de trouver les manques des méthodologies et approches employées afin de donner quelques suggestions à propos de l'enseignement du FOS.

Nous avons décidé d'utiliser ces deux instruments parce que nous croyons obtenir des informations nécessaires de ces deux types. Comme disent Johnson et Onwuegbuzie (2004), nous pensons que

*« les méthodes mixtes engendrent souvent des résultats de recherche supérieurs aux méthodes uniques ».*

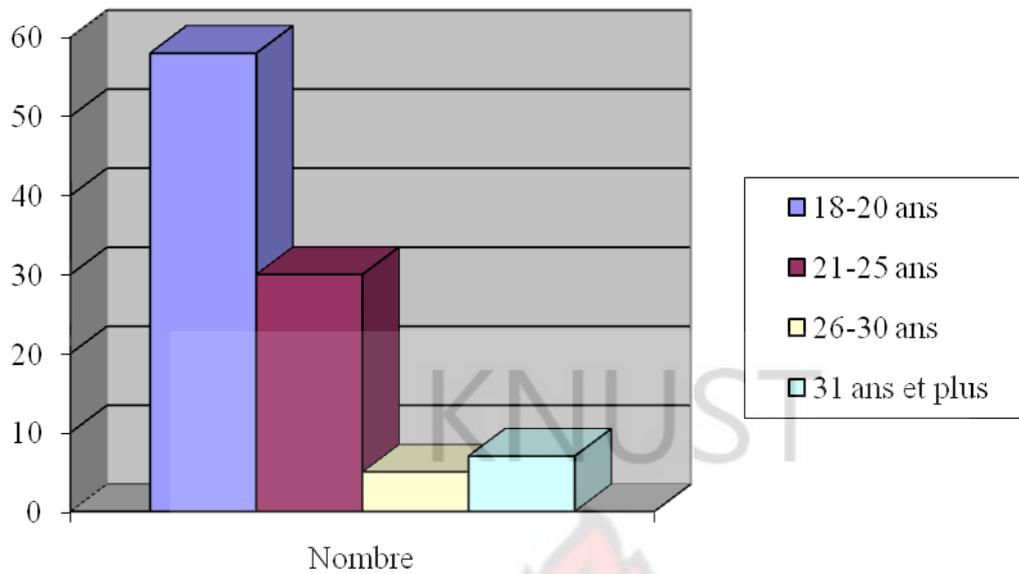
### **3.4 Analyse et résultats des données**

Ces résultats sont tirés de questionnaires et interviews que nous avons utilisés pour nous aider à arriver à terme.

#### **3.4.1 Questionnaire**

Pour mener à bien et à terme cette recherche, nous avons administrés 115 questionnaires dont 100 sont bien répondus et reçus. Nous avons ci-dessous un tableau du nombre et le pourcentage de répondants selon leurs âges.

Repartition des repondants selon leur âge

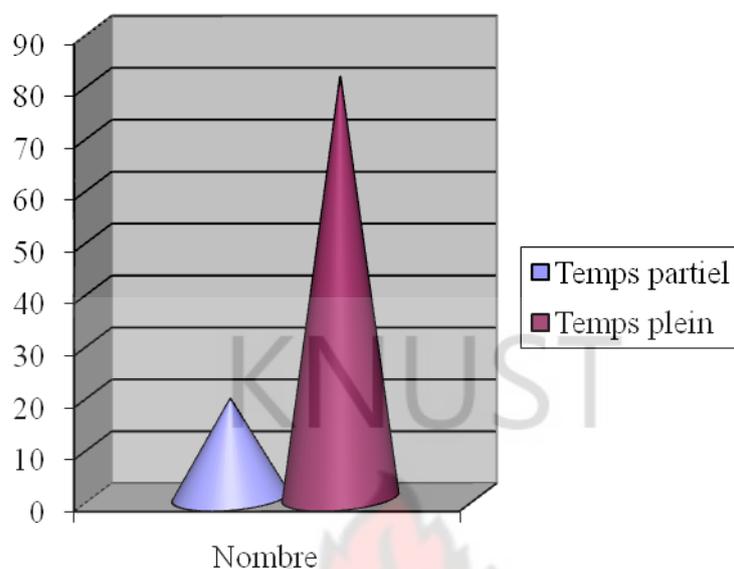


**GRAPHIQUE 1**

En voyant le graphique de l'âge des répondants, nous pouvons dire que les répondants qui sont âgés de 18- 20ans sont plus nombreux que les autres. Bien que la part des apprenants de plus de 31 ans soit minime, on ne peut pas annuler le fait que lorsqu'on grandit cela devient difficile pour apprendre une nouvelle langue. Nous verrons que ceux qui ont 31 et plus et qui n'ont jamais fait de français jusqu'ici ont beaucoup de difficultés.

Il y a parmi les répondants ceux qui se sont inscrits comme les étudiants à temps partiel et les autres à temps plein. Nous allons aussi voir combien de nos répondants sont à temps partiel ou à temps plein:

### Repartition des étudiants à temps partiel et à temps plein

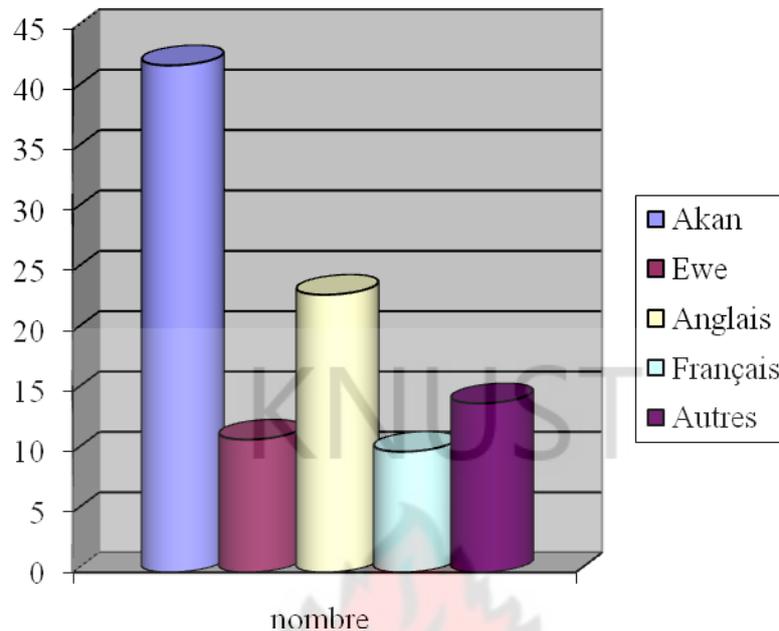


#### GRAPHIQUE 2

Ce tableau nous fait comprendre que la plupart des apprenants sont des étudiants à temps plein. C'est-à-dire, ils n'ont pas le problème du temps pour étudier. Leur problème de compréhension du cours ne vient pas de là.

Ayant accepté le fait que la langue française soit apprise comme une langue étrangère au Ghana, n'oublions pas que l'apprentissage d'une langue étrangère est influencé par l'usage des langues maternelles ou les langues les plus parlées. Ce qui nous amène à dire que les difficultés que rencontrent les répondants proviennent en partie de l'environnement où ils se trouvent. Nous allons voir dans le tableau suivant le nombre de langues qu'ils parlent avant le commencement de l'apprentissage du français.

### Langues parlées couramment

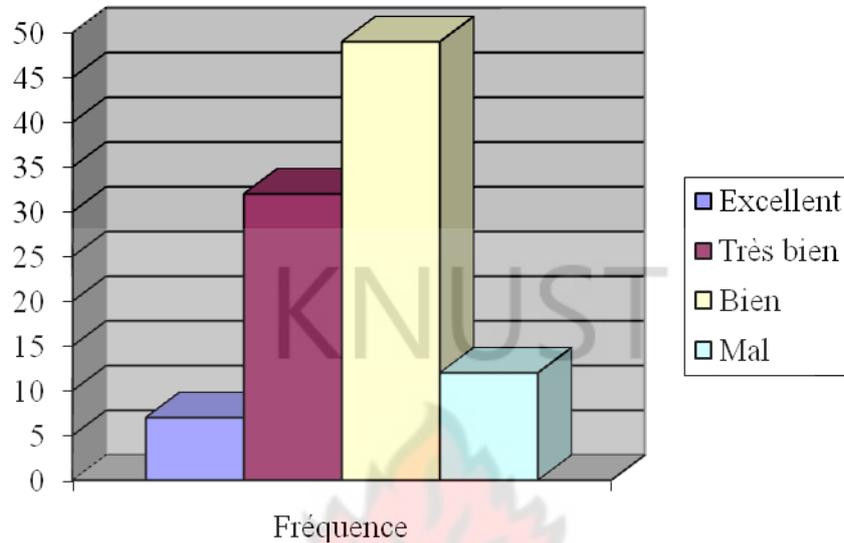


**GRAPHIQUE 3**

Selon le graphique, la plupart de nos répondants parlent couramment Akan et Anglais. Il se peut que l'Akan soit leur langue maternelle ou bien la langue apprise au contact prolongé avec les Akans. Comparativement à l'Akan et à l'Anglais, il n'y a qu'un petit nombre de répondants qui parle couramment le français. La raison est qu'ils ne sont pas anglophones, ils sont des francophones (étrangers) qui sont venus des pays voisins du Ghana pour faire leurs études ici. Il y a d'autres étudiants qui ont vécu dans des pays francophones pendant quelques temps donc ils ont peu de difficultés quand il s'agit de la langue française.

Maintenant, la question se pose, est-ce que la langue qui est couramment parlée par les répondants a quelques influences sur leur apprentissage du français et comment cette influence se manifeste?

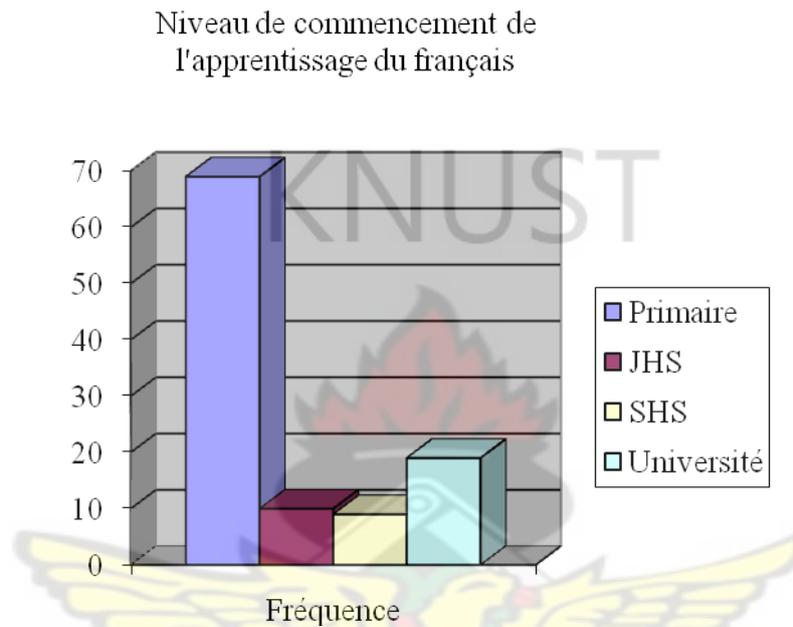
### Influence de la langue courante sur l'apprentissage du français



**GRAPHIQUE 4**

Selon le graphique ci-dessus, il y a la plupart des répondants qui se jugent bien. C'est-à-dire l'influence de la langue maternelle n'est pas intense. Il y a aussi 32 % qui montrent que l'influence de la langue maternelle relativement aux 49% n'est pas aussi assez que cela. Quand on prend les 12% qui disent que c'est mal, nous voyons que le pourcentage est faible. Comme cité dessus, il y a la langue maternelle qui influence beaucoup le français, ce qui fait que lorsqu'il s'agit de prononciation, ils le trouvent très difficile à prononcer certains mots et lettres. Enfin les 7% qui se disent excellents affirment qu'il n'y a pas d'influence de leurs langues maternelles sur l'apprentissage du français. Ceci affirme le fait qu'ils ne sont pas cent pourcent ghanéens, ou ils ne sont pas ghanéens du tout. Même s'ils sont francophones il existe d'autres langues que le français dans leur pays comme leurs langues maternelles qu'ils parlent, mais ils disent que cela n'a pas d'influence sur l'apprentissage du français.

Toutes ces difficultés de leur apprentissage du FOS proviennent de quelque chose en particulier. Alors, nous sommes obligés de poser la question pour savoir à quel niveau ils ont commencé l'apprentissage de la langue française? Et voici ci-dessous dans le tableau, leurs réponses:



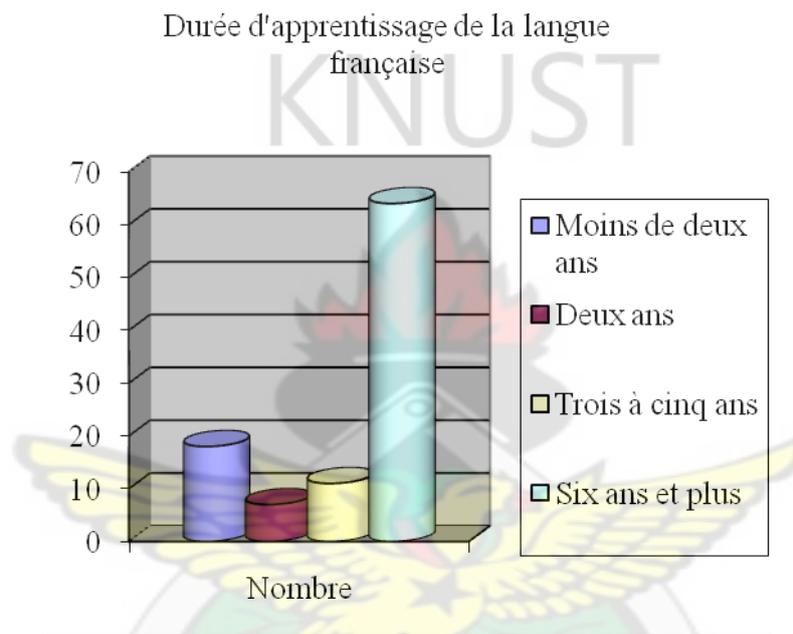
**GRAPHIQUE 5**

La majorité de nos répondants représentant 69% ont dit qu'ils ont commencé l'apprentissage du français au niveau primaire. Il y a 10% qui ont aussi dit qu'ils l'ont commencé au niveau JHS. Nous avons aussi 19% qui l'ont commencé au niveau universitaire et finalement 9% au niveau SHS.

L'apprentissage d'une langue en général est très difficile. C'est pourquoi les behavioristes proposent d'apprendre les langues aux enfants de 5 à 8 ans. Prenons le cas de ceux qui ont commencé l'apprentissage du français à l'université: ils éprouvent beaucoup de difficultés. Même ceux qui l'ont commencé au niveau SHS le trouve difficile. Ce graphique appuie le

fait que leur niveau de commencement de l'apprentissage du français contribue également à leur difficulté de compréhension et production dans l'apprentissage du FOS à l'université.

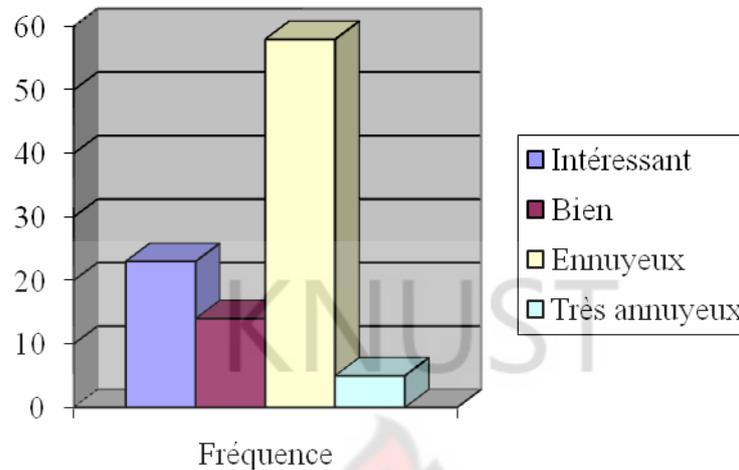
Or, il se peut que ceux qui ont commencé en primaire n'ont plus eu la chance de le faire au niveau JHS et SHS, donc la question qui pose maintenant est de savoir, depuis quand est-ce qu'ils ont appris le français?



**GRAPHIQUE 6**

Le graphique démontre comment ils se sentent en tant que débutants faisant le FOS. En effet, il serait intéressant de savoir s'il y a des étudiants qui ne sont pas intéressés au français, étant forcés de le faire, à cause des raisons académiques, il serait difficile pour eux de l'apprécier.

### Intérêt des étudiants pour l'apprentissage de la langue française

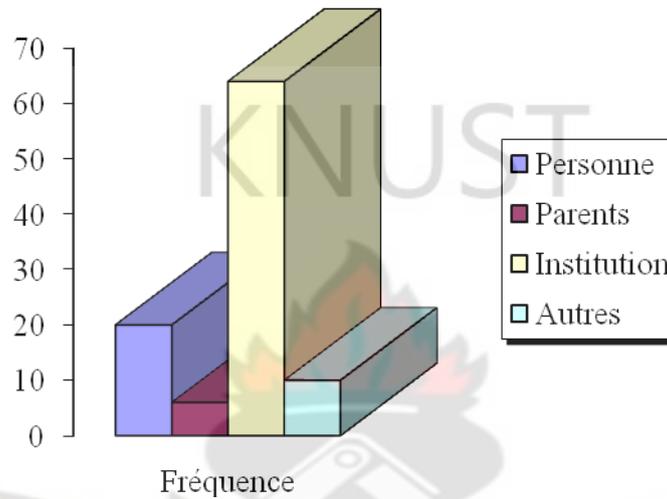


**GRAPHIQUE 7**

Ce graphique comme nous avons cité dessus, montre le sentiment des répondants en tant que débutant dans l'apprentissage de la langue française. Il y a 68% qui disent qu'ils se sentent intéressés, il y a 17% qui disent aussi qu'ils se sentent ennuyés, 12% se sentaient bien et finalement 3% qui se sentaient très ennuyés. Le français dans un premier temps est très difficile pour eux donc s'ils trouvent leurs propres moyens, ils vont laisser tomber le français.

Ainsi, nous avons eu l'impression que le fait qu'ils n'aient pas choisi d'apprendre le français les démotive en classe. Donc nous avons posé la question pour savoir s'il s'agit de leur propre choix ou bien s'il leur a été imposé. Voici ci-dessous leurs réponses;

Si non qui vous l'a imposé



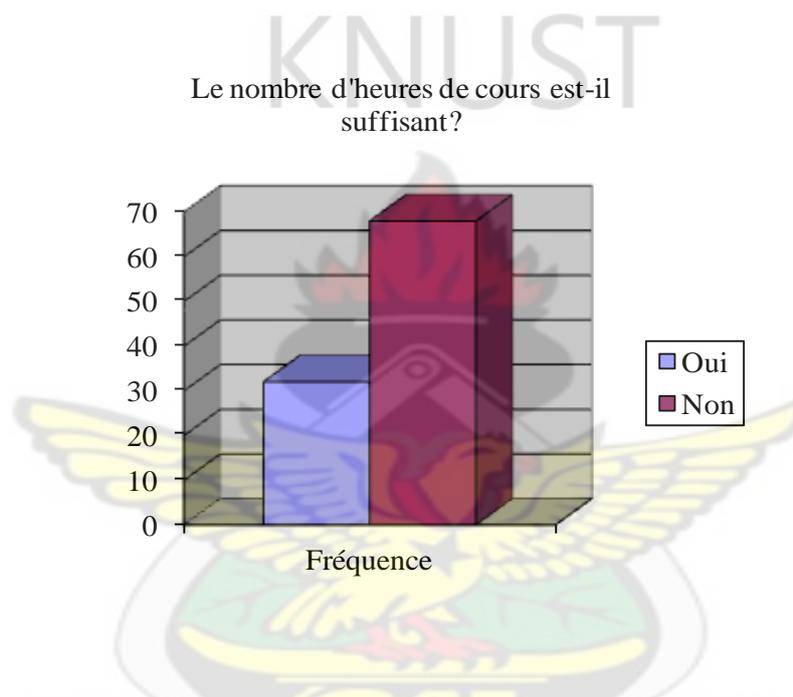
**GRAPHIQUE 8**

Selon le graphique ci-dessus, 20% des répondants ont la volonté et de l'intérêt pour faire le français, personne ne les a forcés à le faire. Par contre, 64% des répondants ont affirmé que le français était une matière obligatoire dans leurs institutions respectives. Comme ce n'est pas de leur volonté, il n'y a pas l'intérêt pour ce sujet. Ce problème ne touche pas seulement les étudiants de SHS, mais aussi les étudiants de l'université, puisque ce cours est obligatoire à KBS.

Pour 10% des cas, ce sont les parents qui le leur ont imposé, sans doute pour leur assurer un brillant avenir professionnel. Voici l'un des raisons qui poussent certains comme les 10% de faire le français au niveau secondaire.

Sans doute, il y existe ceux qui sont influencé par leurs collègues. Comme ils sont des camarades faisant les mêmes matières, ils seront influencés de faire le français. Les 6% qui restent pourraient avoir des influences de n'importe qui.

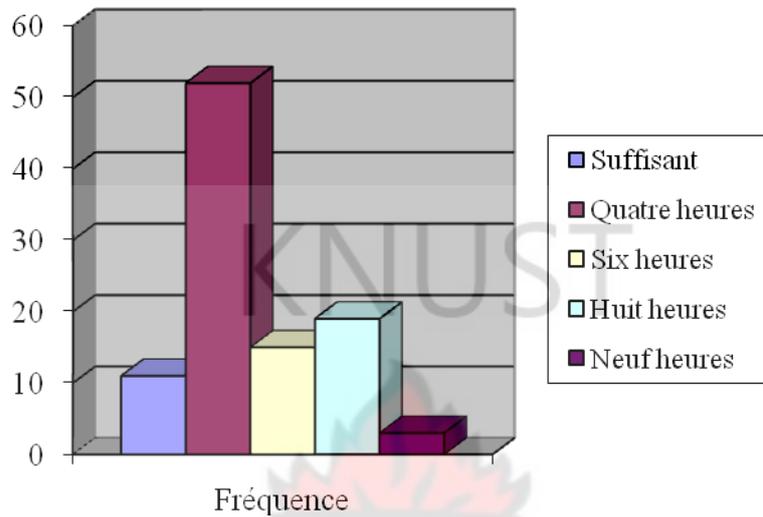
Maintenant que nous avons abordé le problème du choix, la question c'est : combien d'heures font-ils avec leurs enseignants de français? Et voici ci-dessous leurs réponses,



**GRAPHIQUE 9**

A la question de savoir si les heures de cours de français sont suffisantes pour apprendre, il y a 32% qui répondent oui, alors que les autres 68% répondent non. Pour ceux qui disent non, ce sont ceux qui ont des difficultés à comprendre et à suivre le cours du français, donc au lieu de deux heures ils vont suggérer que l'heure d'apprentissage du français soit augmentée.

### Suggestion du nombre d'heures supplémentaires par semaine



**GRAPHIQUE 10**

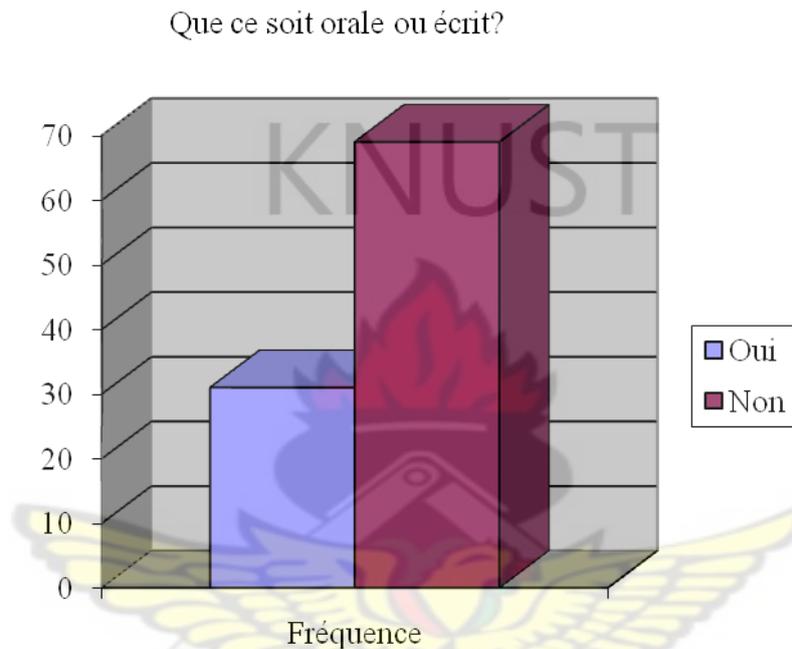
Les 11% sont ceux qui ont répondu que la durée de l'apprentissage de français est suffisante. Les autres qui ont répondu que la durée n'est pas suffisante, 52% ont proposé quatre heures, 15% à leur tour ont proposé six heures. Il y a 19% qui ont proposé huit heures et 3% ; neuf heures. Cela veut dire tout simplement qu'appart ceux qui dire que l'heure est suffisante, les autres ont beaucoup de difficultés pour apprendre le français pendant deux heures. Alors, ils demandent plus de temps pour l'apprentissage du français.

Une langue est mieux apprise dans son bain linguistique. C'est-à-dire l'environnement où elle est parlée. Le français ne fait pas l'exception à cette proposition.

Le Ghana n'est pas un pays francophone. Bien que l'anglais soit la langue officielle, les langues maternelles les plus parlés, surtout le Twi, ont des influences dans l'apprentissage

d'une langue étrangère. Ceci veut dire que pour bien apprendre le français ces apprenants ont besoin de rester en contact avec la langue chaque fois.

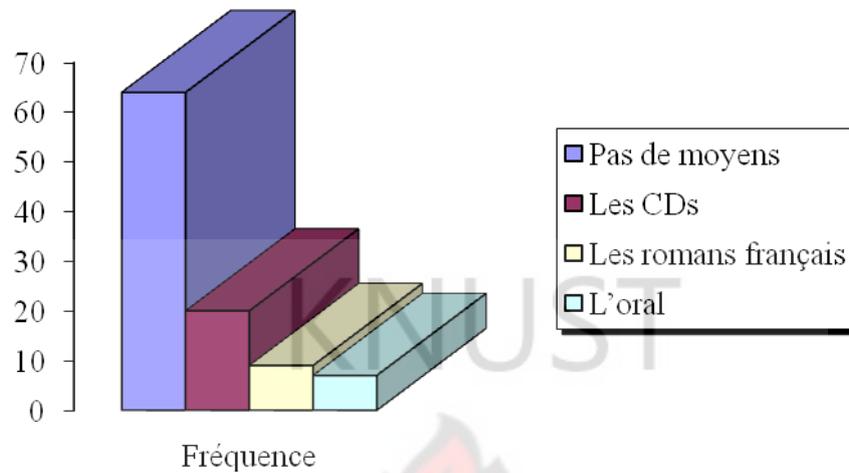
Alors, notre question aux étudiants est simple. Nous voudrions savoir s'ils ont l'accès à la langue française après les cours. Leurs réponses sont les suivantes :



**GRAPHIQUE 11**

Selon le graphique, la majorité n'a pas accès à la langue française en dehors de la classe. La minorité qui a l'accès en donne des moyens différents. Voyons des moyens que ces minoritaires utilisent.

### Si oui lequel des moyens



**GRAPHIQUE 12**

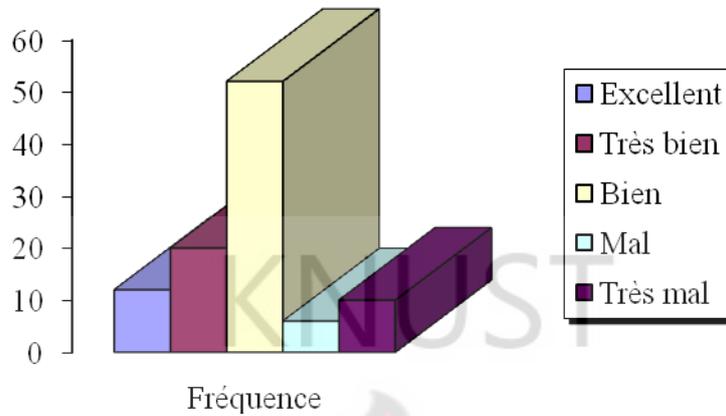
Ce graphique démontre les moyens par lesquels les répondants sont en contact avec le français. Il y a 20% qui écoutent; des chansons simples et des films simples, en français. Lorsqu'ils écoutent, il y en a qui comprennent, ils y en a qui ont des difficultés à comprendre mais ils écoutent quand même.

Il y a 9% qui lisent des romans français, et la question qui se pose est s'ils comprennent ou pas.

Avec la partie orale, il y a 7% qui restent en contact avec la langue en parlant soit avec leurs amis, leurs professeurs ou bien dans leur famille chez eux. Donc quel qu'en soit le cas, ils font tout possibles pour rester dans cet environnement. Mais 64% n'ont pas de moyens d'apprendre français hors de classe après le cours.

Nous voudrions aussi savoir un peu s'ils comprennent les leçons de français, comme ils se plaignent de la mal compréhension de la langue française.

Comment vous évaluez-vous sur la  
compréhension de cours de français



**GRAPHIQUE 13**

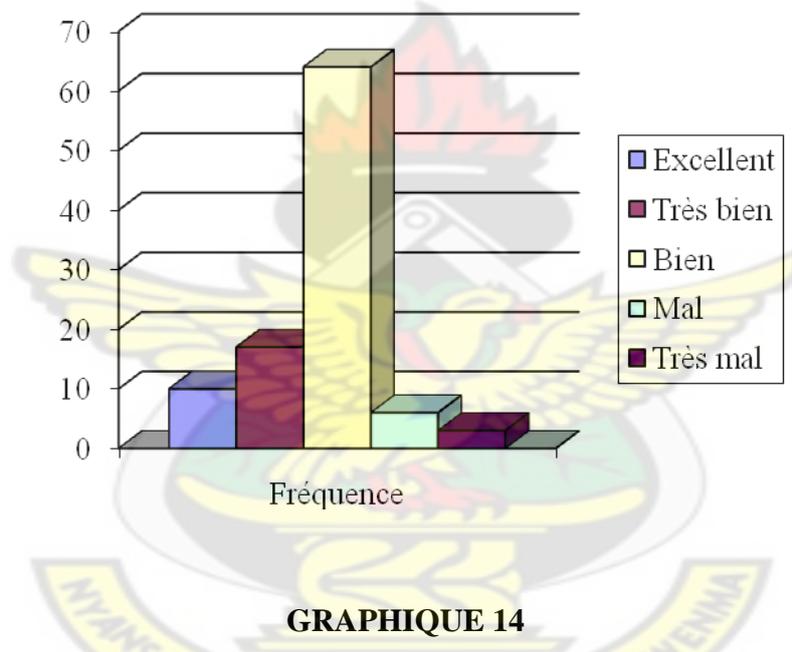
Les répondants nous ont donnés de différentes réponses. Il n'y a que 12% qui se sont jugés excellents dans la compréhension des cours de français. 20% se sont jugés très bien, mais les autres ont des difficultés. La majorité se juge bien. Il y a d'autres qui se jugent mal et très mal. Si un étudiant qui fait des études afin de réussir, a des difficultés à comprendre la langue qui est utilisée pour l'enseignement, comment peut-il comprendre la leçon ? Pour ceux qui sont en train de faire le français pour la première fois ici, qu'est-ce qu'ils doivent faire pour accueillir les compétences afin de réussir dans une entreprise multilingue?

Il y a beaucoup de questions qui se posent à propos de ce fait, et qui restent à résoudre. Les étudiants expriment leurs sentiments en se demandant pourquoi ils sont introduits à une telle étude qui ne leur apportera rien s'ils n'arrivent pas à comprendre les notions de base du cours? Alors, il faudrait trouver des moyens plus attirants à propos des méthodologies et approches employées.

Dans un sens, on peut dire que les professeurs de français font de leur mieux, parce que ce n'est pas de leur faute si certains étudiants n'ont pas la base en français avant leur arrivée à KNUST.

Alors, les répondants sont demandés d'évaluer les professeurs de français afin de voir leurs performances à propos des cours de français qu'ils enseignent;

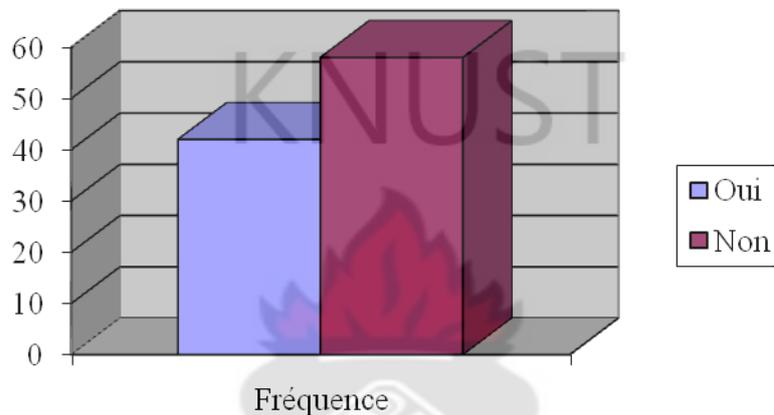
Comment évaluez vous la performance de votre professeur de français



En examinant le graphique ci-dessus, nous allons voir que les répondants ont donné presque les mêmes réponses que leurs propres évaluations. Cette-à-dire quand on comprend bien la leçon, cela veut dire que la performance du professeur de français est excellente. Mais quand on ne comprend rien du tout, ou bien on a des difficultés à propos de la compréhension, alors la performance du professeur de français est mauvais. Voici en fait le problème auquel font face nos répondants.

S'il y a des répondants qui jugent les professeurs de français, excellents, très bien et bien, cela veut dire peut-être que la méthodologie qu'ils emploient est bonne. Mais on a posé la question pour savoir ce que les répondants pensent de la méthodologie des professeurs.

La méthodologie de votre professeur français vous est appréciable

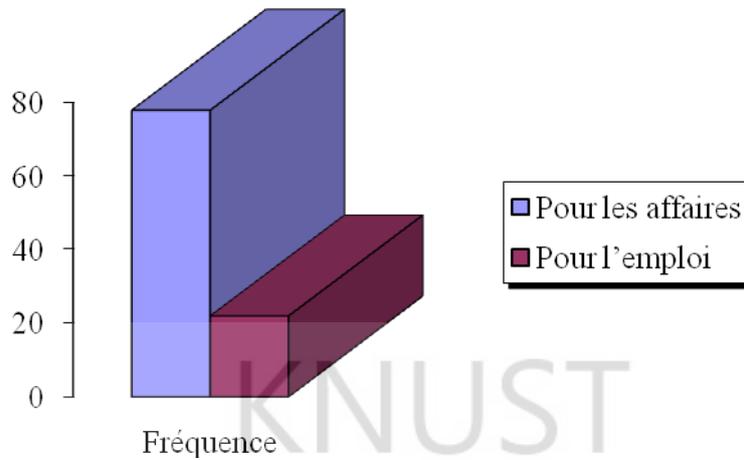


**GRAPHIQUE 15**

Comme démontre dans le graphique, il y a 42% qui ont dit que les professeurs de français ont de bonnes méthodologies. Pourtant il y a la majorité représentant 58% qui affirment que leurs méthodologies d'enseignements ne sont pas bonnes. C'est-à-dire, que leurs mauvaises performances proviennent du fait que les professeurs de français donnent leurs cours avec des techniques plus compliquées tenant compte du niveau des apprenants.

Mais c'est intéressant, bien que plusieurs de nos répondants aient des difficultés de bien saisir le cours de français, ils ont en tête, ce qu'ils peuvent devenir en faisant le français. Voyons un peu leurs réponses à propos de ce fait;

### Pourquoi vous apprenez le français



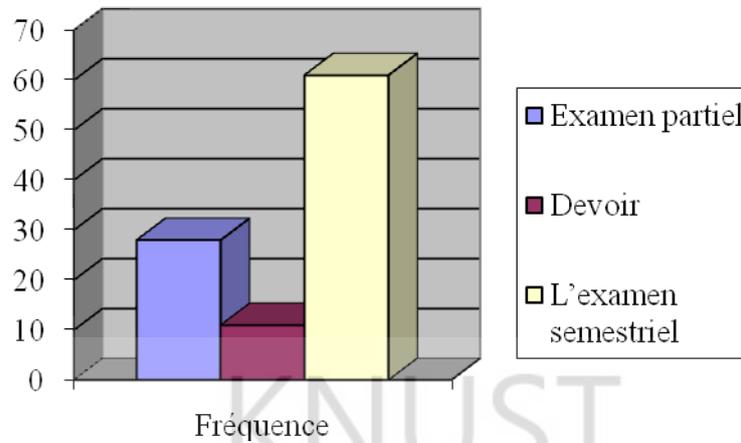
**GRAPHIQUE 16**

Le graphique ci-dessus démontre que les répondants connaissent les avantages de la langue française au Ghana. 78% disent qu'ils auront besoin du français dans le milieu des affaires à l'avenir, raison pour laquelle ils sont en train de l'apprendre.

Les 22% qui le font pour la raison de trouver un emploi ne sont pas loin de ceux qui le font pour les affaires. Selon eux, ils vont se battre pour faire le français quand même bien qu'il soit difficile. Parce qu'après, cela aura beaucoup de bénéfices pour eux.

Comme certains font le français pour la première fois ici, et qu'ils le trouvent difficile, ils ont suggéré qu'il n'ait pas d'évaluation à la fin de semestres, mais le fait est qu'ils doivent être évalués pour être sûrs de leurs performances. Mais comment est-ce que cette évaluation est faite?

### Comment se fait l'évaluation



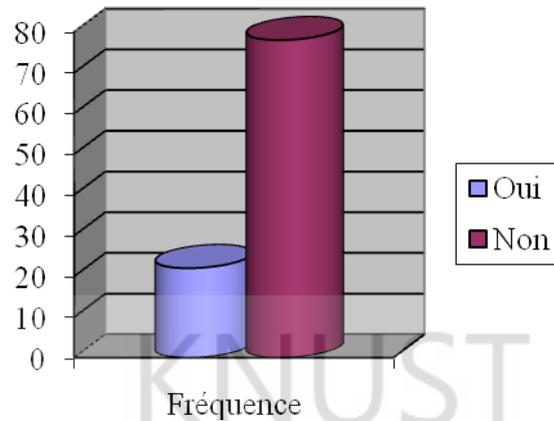
**GRAPHIQUE 17**

Ces résultats prouvent qu'il y a des évaluations pour des étudiants. Ces évaluations prennent différentes formes. Il y a l'examen partiel, constituant 28% de leurs moyennes finales, il y a des devoirs qui font partie de l'examen partiel et finalement l'examen final.

Il y a 61% qui disent qu'il y a seulement l'examen semestriel, ce qui veut dire peut-être qu'ils ne font pas de devoir ou d'examen partiel. Pour nous, l'évaluation pourrait prendre d'autres formes; oral, jeux etc. qui serait plus praticable et non seulement l'examen partiel, devoir ou d'examen semestriel.

Comme tout tourne autour de l'écrit, nous avons demandé s'il y a l'évaluation orale aussi.

Est-ce qu'il existe l'évaluation orale?



**GRAPHIQUE 18**

Selon le graphique, 22% ont affirmé qu'ils sont soumis à une évaluation orale. Alors que 78% ont dit le contraire. En réalité, il y a bien une évaluation orale mais cela est insuffisante. Enfin, voyons quelques réponses données par les étudiants sur la question d'amélioration de l'enseignement de FOS et français en général à l'Ecole.

- L'apprentissage du FOS doit être praticable à travers les cours de l'oral et l'interaction.
- Le cours devrait être commencé avec les principes de base du français.
- L'enseignant doit utiliser l'anglais des fois pour expliquer quelques principes.
- Les concernés sont invités à restructurer les contenus du cours de FOS.
- Il faut des livres et matériels audio et visuels etc. dans la bibliothèque de l'institut en question.
- Il faut une salle multimédia pour ces apprenants du FOS.

### 3.4.2 ANALYSES DES INTERVIEWS TIRES DES ENSEIGNANTS DE FOS AU CAMPUS DE KNUST

Après avoir parlé des réponses que nous avons eu à propos des difficultés des apprenants en FOS au campus KNUST-KSB, regardons ce que nous avons pu tirer des enseignants au Département des Langues Modernes.

Nous avons interviewé six enseignants au Département des Langues Modernes. Nous avons posées vingt questions aux enseignants lors des interviews. Ils se sont exprimés librement sur leur manière de dispenser les cours et les problèmes qu'ils rencontrent. Ils ont presque la même expérience sur le terrain. Il y a ceux qui ont enseigné cette matière depuis un certain temps, d'autres pour qui c'est leur première expérience. Ils enseignent le français dans le domaine du FLE/FOS au Département de Langues Modernes et aussi dans quelques collèges au campus, KNUST. La plupart d'entre eux ont bénéficié d'une formation en pédagogie alors ils ont beaucoup d'intérêt à cette étude.

Dans un premier temps, nous avons trouvé nécessaire d'analyser les interviews en cinq parties. Car les questions posées visent à nous donner les réponses dans ces cinq domaines de FOS à KSB, à savoir : le temps, les matériels et supports didactiques, les formations, les objectifs du programme, et les recommandations.

Pour commencer, nous avons posé une question sur le temps employés dans l'enseignement du Fos.

« *Est-ce que le temps est suffisant pour dispenser les cours ?* » Voilà les réponses reçues.

« *Le temps n'est pas suffisant* » est la réponse donnée par quatre(4) enseignants. Ils n'arrivent pas à compléter les contenus du programme en 2 heures par semaine pendant le semestre. Cela rend l'enseignement/apprentissage très difficile pour pouvoir atteindre les

objectifs définis. Ceci pourrait être probablement l'une des zones des difficultés des étudiants en FOS.

Ensuite, nous avons donc essayé de savoir si les enseignants avaient assez de matériel et des supports didactiques pour dispenser leurs leçons :

**« Est-ce que vous avez les matériels et les supports didactique pour dispenser les cours ? »**

A cette question, une seule personne a répondu « oui ». A cause de la limitation des matériels didactiques disponibles dans ce domaine. Nous avons réalisé à ce point qu'il n'existe pas de manuel défini pour le programme qui rend la préparation de cours par des enseignants un peu difficile.

Les enseignants croient qu'une fourniture des matériels audio et visuels pourraient enlever l'ennui chez les apprenants et améliorer l'enseignement/apprentissage du FOS à KSB.

Nous avons donc perçu la nécessité de poser les questions pour savoir s'il existe des formations pour les enseignants dans ce domaine de temps en temps ? Nous avons reçu les réponses suivantes :

A la question de **« Y a-t-il des formations pour les enseignants de temps en temps ? »** tous les enseignants ont répondu « oui », seulement irrégulièrement. Cela est inadéquat. Ils pensent que l'amélioration de formation pourrait mener un appui nécessaire dans l'enseignement/apprentissage du FOS à KSB.

Nous avons cherché en conséquence à savoir s'ils arrivent à atteindre leurs objectifs à la fin de leurs leçons ?

**« Est-ce que les objectifs sont réalisables ? »**

Dans une certaine mesure, tous les enseignants ont répondu « oui » à cette question. A partir des réponses données, nous avons réalisé qu'en raison de langage utilisé lors de

l'enseignement de FOS, Presque tous les enseignants utilisent le français pour enseigner. A travers nos observations, ce mode d'enseignement cause des difficultés aux apprenants, un problème qu'on doit résoudre comme le niveau de français des apprenants est très bas.

Enfin, voici *les recommandations* que les enseignants ont proposées en vue d'améliorer les conditions de l'enseignement/apprentissage du FOS à l'Ecole des Affaires, KNUST.

D'abord, tous les enseignants ont suggéré qu'il y ait plus d'heures de contact pour les aider à compléter les contenus du programme, comme le temps accordé à l'enseignement joue un rôle important dans le processus d'apprentissage.

Il serait aussi nécessaire de définir le programme et d'enseigner cette matière spécialisée en deux ans pour bien former les apprenants pour des tâches professionnelles.

De plus, il faut une meilleure coordination entre *l'Ecole des Affaires*, le Département des Langues Moderne et le Centre de Ressource dans la prise de décision.

Enfin, les étudiants doivent être motivés sur les bénéfices de l'apprentissage du FOS. Lors de l'enseignement des cours, comme la pédagogie est différente à chaque niveau, il faut des manières différentes d'enseigner la leçon à chaque groupe. Au niveau de l'évaluation, il faut d'ailleurs des questions différentes à des groupes spécifiques comme ils ont des différent niveau.

## CHAPTER 4:

### 4.0 IMPLICATIONS ET PERSPECTIVES

#### 4.1 Implications

Notre recherche tourne autour des questions sur la manière dont l'enseignement/apprentissage de cette matière de spécialité – le FOS est abordée au sein de *KNUST School of Business (KSB)*. Nous nous baserons sur l'analyse des côtés forts et des côtés faibles du programme pour pouvoir donner des recommandations.

Nous avons vu que l'objectif de l'enseignement du FOS mis en place à KSB, vise la maîtrise du vocabulaire de base du français général et professionnel, afin de préparer les apprenants pour le marché international du travail. Mais les problèmes et les insuffisances de la méthodologie employée soulèvent quelques défis.

Nous avons constaté qu'en première année, le *French for Communication* est enseigné selon les principes du FLE, avec une première approche basée surtout sur la compréhension orale, dans le but de développer des compétences communicatives en français général chez l'apprenant. Une fois ces compétences acquises, un transfert des compétences lexicales s'effectue vers le *Français sur Objectifs Spécifiques* en deuxième année.

Le cours de FOS à KSB est enseigné exclusivement dans la langue cible et les consignes sont donner en français, ce qui décourage les apprenants. En effet, l'anglais qui est absent de l'enseignement, pose de véritables problèmes de compréhension. La priorité est accordée à l'oral, avec des exercices et les expressions. Mais, il y a manque de gestes et des images qui pourraient améliorer l'apprentissage lors des activités. Ces activités sont suivies d'un passage à l'écrit suivant la même démarche, toujours avec l'utilisation du français.

Contrairement à l'enseignement de *French for Communication* où deux heures de cours par semaine suffisent dans une certaine mesure à compléter ses contenus, le cours de FOS en deuxième année a besoin de périodes intensives pour achever son objectif. C'est-à-dire, les heures dédiées à l'enseignement/apprentissage d'un cours à visée professionnelle ne suffit pas.

Le public de FOS à KSB est hétérogène. D'une part, leur niveau de connaissance de la langue française est très variable : certains sont francophones ou ont déjà un bon niveau de français, d'autres ne possèdent que très peu de notions. D'autre part, ces étudiants sont issus d'environnements et de pays différents : certains sont étudiants à mi-temps, d'autres à temps plein.

Nous constatons aussi que les apprenants suivent le cours de FOS au sens scolaire et ne perçoivent pas son rôle au sein du processus de formation professionnelle.

Après avoir fait quelques observations sur le terrain, nous avons vu qu'il y a eu des modifications des contenus au fil du temps mais le problème des apprenants existe toujours. Alors, nous allons essayer de donner quelques recommandations dans les pages suivantes comme complément à ce qui existe déjà.

## **4.2 Suggestions**

Comme le cours de FOS à KSB a pour but de présenter aux apprenants un outil de langue nécessaire à une intégration professionnelle, il est demandé aux apprenants de bien maîtriser les compétences orales et écrites dont ils auront besoin dans des situations communicationnelles professionnelles.

Nous suggérons que les enseignants dispensent les cours en utilisant l'approche actionnelle et des techniques d'enseignement modernes qui donneraient sens à l'enseignement/apprentissage par l'application directe. Par exemple, l'enseignement centré sur l'apprenant, les jeux de rôle, simulation, discussion et débat, les tâches pratiques dans le domaine professionnel, les visites, le développement de projets des présentations etc.

De plus, l'Université pourrait aider l'Ecole à adopter des mesures pour améliorer ses outils dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Ceci peut sensibiliser les apprenants sur l'importance du savoir-faire technique dans un environnement professionnel. Les apprenants pourraient alors faire des recherches avec des tâches, et savoir communiquer avec une personne experte dans le domaine professionnel.

Il y a aussi des dictionnaires et des livres français dans la salle multimédia permettront d'améliorer leur vocabulaire.

Dans la première année, les étudiants devraient être encouragé et orienté sur le fait que le français n'est pas difficile et aussi être conscients des avantages d'apprendre cette langue et l'appliquer dans leur vie professionnelle.

Pour élargir et soutenir les activités de classe qui permettent une bonne compréhension et assimilation du cours de FOS, il faut revoir le groupement des membres de classe à travers une évaluation pronostique visant à améliorer la qualité de la formation de base.

Les cours de tutorats sont autant recommandés pour les faire bien comprendre les sujets enseignés.

Nous croyons que le Département des Langues Modernes et l'Administration de l'Ecole pourraient mettre en place des programmes permettront les principaux acteurs de

l'enseignement de partager des idées, des expériences et des stratégies, pour améliorer la qualité de cette formation.

Compte tenu du fait que nous sommes dans un pays anglophone, l'environnement aussi contribue aux problèmes d'apprentissage. Alors, nous proposons que les deux départements concernés (l'École des Affaires et le Département des Langues Modernes), d'enseignement/apprentissage du FOS devraient organiser des activités culturelles (par exemple : une visite dans un pays francophone le plus proche une fois par an, des projets communs, des débats etc.) pour contribuer à satisfaire les besoins langagières et à améliorer la qualité de cette formation auprès des apprenants.

Pendant les vacances, les étudiants pourraient avoir la possibilité de faire des stages dans les banques francophones. Ils pourraient ainsi mettre en pratique leurs connaissances acquises.

Les enseignants dans ce domaine professionnel d'enseignement devraient ouvrir leur porte aux étudiants suivant un programme de FOS pour susciter l'intérêt dans la matière enseignée et l'apprentissage d'une façon générale et dans l'acquisition de connaissances et de compétences dans cette matière de particularité.

De plus, de façon plus favorable, les consignes, les tâches et certaines explications pourraient être données dans un premier temps en anglais bien que les cours se dispensent dans la langue cible. Ceci permettrait une meilleure compréhension de la part des apprenants ; l'acquisition des compétences nécessaires aussi bien que professionnelle.

Enfin, nous proposons une création de Club de Français en collaboration avec *French Students Association* (FRENSA) au Département des Langues Modernes à l'Institut où il aurait des programmes culturels pour pouvoir susciter la communication de français parmi ces étudiants.

#### 4.2.1 La motivation

Toutes les suggestions énumérées tournent autour d'un mot; la motivation dont les apprenants ont besoin. En effet, la motivation fait partie intégrante du processus d'apprentissage chez les apprenants. Alors, l'introduction d'un centre multimédia ou un laboratoire de langue ainsi que les matériels audio-visuels, tels que le projecteur, les sites d'apprentissages etc. à l'Institut serait une source de motivation dans leur environnement. Parce que les apprenants comprennent la leçon mieux à travers ce moyen d'enseignement et de plus en plus deviennent actifs et motivés à étudier. L'utilisation des matériels audio-visuels rendrait les cours plus attrayants et plus compréhensible. Ceci peut constituer des médias vivants, des vidéos télévisées, des activités ludiques etc.

Il y a aussi des dictionnaires et des méthodes du FLE/FOS qui sont dans la salle multimédia permettront d'améliorer leur vocabulaire.

Dans la première année, les étudiants devraient être conscients que le français n'est pas difficile et aussi être conscients des avantages d'apprendre cette langue et de l'appliquer dans leur vie professionnelle.

Pour faciliter l'accès des étudiants à l'emploi après leur formation, ils ont besoin de savoir comment rédiger un CV en français, de se présenter à une interview en français, de pouvoir faire des échanges en communication avec les étrangers francophones etc. Il existe des cours qui recouvrent ces titres mentionnés, mais nous proposons l'approche actionnelle ; très pratique à l'aide des échanges parmi les apprenants lors des séances.

Une bourse pour faire des études à l'étranger pour les apprenants brillants serait aussi une forme de motivation. Par exemple, ceux qui font la comptabilité ou gestion pourraient aller apprendre les mêmes matières dans un pays francophone. En ce faisant, ils auront la connaissance en leur matière tout en apprenant aussi la langue.

Enfin, nous suggérons les schémas suivants comme recommandations. Ceci donneraient aux étudiants une disposition différente de l'espace-classe afin qu'ils puissent bénéficier d'un espace plus propice aux interactions et à la diversification des activités et ainsi d'apprécier d'avantage l'apprentissage du français des affaires. La lettre « E » dans les diagrammes ci-dessous représente « Etudiant » et la lettre « P » représente « Professeur ».

Nous commençons par l'arrangement des apprenants autour d'une table carrée. Cela aiderait l'enseignant à interagir facilement avec les apprenants puisque le rapport professeur-étudiant est différent que dans une disposition de classe classique. Cela permettra aussi aux apprenants de mieux suivre les cours, de contribuer à des discussions de groupe et aussi de prendre des notes.

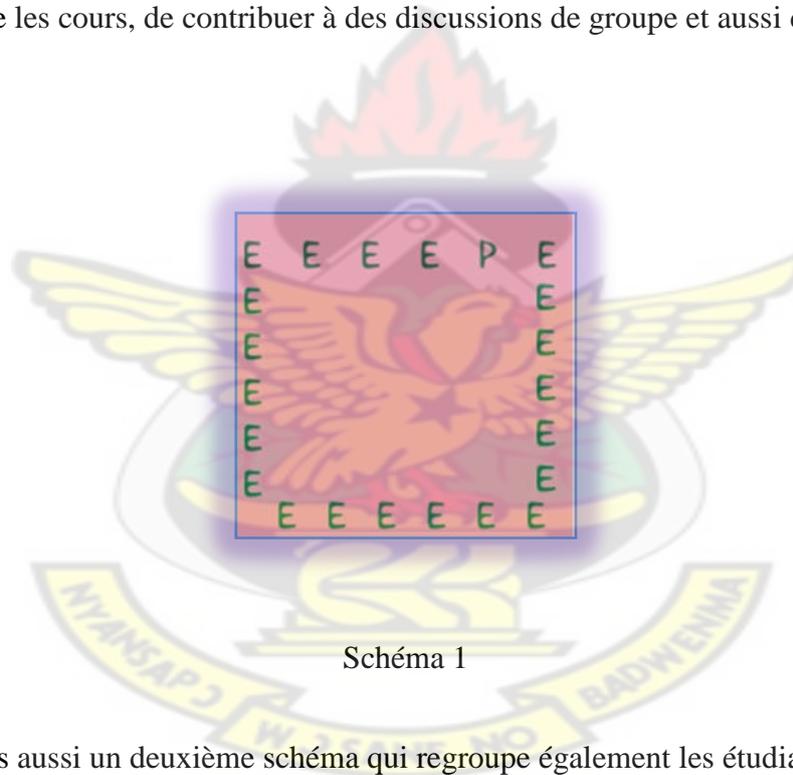


Schéma 1

Nous proposons aussi un deuxième schéma qui regroupe également les étudiants en cercle. Ce schéma permet à l'enseignant d'agir comme un guide. Il permet aux étudiants, de mettre de côté toutes formes d'anxiété et donc de prendre la parole sans gêne et d'apprendre dans une ambiance relaxe.

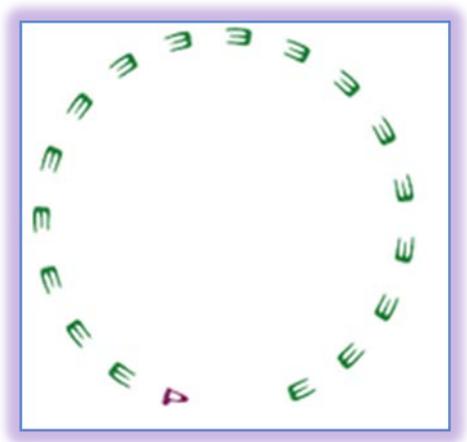


Schéma 2

En un mot, le changement fréquent de disposition de classe motive les apprenants dans le processus d'apprentissage. Les grands groupes d'étudiants pourrait être encore divisés en groupes de vingt (20) pour permettre à l'enseignant de donner à chaque étudiant une attention suffisante et pour que tous les élèves participent activement au cours. Nous proposons donc des divers arrangements ci-dessus.

Avec l'augmentation du nombre de groupe d'étudiants, cela signifie que la pression sera sur les enseignants disponibles au Département des Langues Modernes. Nous proposons donc le recrutement de nouveaux enseignants pour augmenter le nombre d'enseignants au Département des Langues Modernes pour gérer les grands groupes d'étudiants.

#### **4.2.2 L'évaluation**

L'un des objectifs de cours de FOS à KSB est d'aider l'apprenant à acquérir les compétences communicatives professionnelles. Il existe déjà une évaluation des devoirs, des travaux, et des productions des apprenants sous forme d'examen partiel et des examens à la fin du semestre d'une certaine manière. Mais, il sera nécessaire d'ajouter l'évaluation orale pour

tester leur compétence communicative au cours de laquelle l'enseignant serait un guide et un facilitateur. Il serait aussi très important de mettre en place l'auto-évaluation qui vise à informer l'apprenant du niveau de ses compétences acquises et lui permet d'évoluer dans son apprentissage.

Du côté de l'enseignant, il devra prendre tous les besoins de ses apprenants en considération lors de l'enseignement/apprentissage. L'apprenant est plus motivé comme il est mis en situation de s'évaluer.

A travers quelques discussions et interviews faites avec les apprenants du FOS et les enseignants dans ce domaine, nous avons constaté que le cours de FOS à KSB commence sans analyse pronostique. Alors, dès le commencement du cours, nous proposons de soumettre des questionnaires pour voir le niveau des apprenants et leur intérêt, pour faire un travail efficace. Puisque l'analyse des besoins est nécessaire dans la formation professionnelle en tant que telle.

#### **4.2.3. Parcours scolaire**

1- Quelle a été votre orientation scolaire dans le secondaire?

Réponses possibles: Sciences mathématiques (physique, chimie, math, biologie, etc.) [ ]

Science expérimentales [ ]

Lettres [ ]

Economie [ ]

Autres, précisez [ ]

2- En quelle année avez-vous commencé à apprendre le français? Combien d'heures par semaine? .....

3- Avez-vous appris une autre langue dans le secondaire? Combien d'heures par semaine? .....

4- Que pouvez-vous faire avec la langue? .....

KNUST

#### 4.2.3-1 Etude supérieures

Etablissement [ ]

Spécialité [ ]

Diplôme préparé [ ]

#### 4.2.3-2 Langue française

5- Pourquoi apprenez-vous le français?

- Réponse possibles : Pour être à l'aise dans la vie quotidienne au sein de

l'université? [ ]

- Pour comprendre les cours ou le français parlé ou écrit. [ ]

- Pour comprendre les documents étudiés en français. [ ]

- Pour poser des questions. [ ]

- Pour faire un exposé. [ ]
  - Pour rédiger en français. [ ]
  - Pour mieux réussir les études. [ ]
  - Pour mieux réussir le parcours professionnel (dans le choix des modules). [ ]
  - Pour poursuivre des études universitaires en France. [ ]
- 6- Préparez-vous un projet personnel ou professionnel? En quoi la langue française vous sera-t-elle utile? .....

#### 4.3 Les intitulés de nouveaux cours proposés pour une année académique

- Séquence: Prise de contact; comment présenter un produit
- Séquence: Un accueil professionnel
- Séquence: Comment vendre un produit, ou l'image une entreprise
- Séquence: Prise de note et de décision d'une réunion
- Séquence: Faire une réservation à l'hôtel
- Séquence: Prendre rendez-vous, changé de rendez-vous,
- Séquence: Annulation d'un rendez-vous par téléphone
- Séquence: Une activité théâtrale basée sur les entreprises françaises et les organisations internationales.

#### **4.4 La technique de l'enseignement et les activités de classe de FOS proposés**

L'enseignant devrait désormais amener les apprenants à étudier les concepts clés propres aux théories du *Français des Affaires* à l'aide des principes de base de Français pour la communication. Au minimum, l'enseignant devrait transmettre les structures, le vocabulaire et la prononciation nécessaire dans le domaine de l'enseignement et apprentissage du FOS ainsi que dans le monde du travail à l'aide de méthodologie et des supports (David 1975 : 184) praticables dans le domaine du FOS. Il est nécessaire de dire que ces enseignants de FOS ont besoin de formation de temps en temps afin de pouvoir modifier leurs méthodologies au fil du temps et utiliser l'Internet pour pouvoir mener les apprenants à participer activement.

L'approche actionnelle qui permettrait aux apprenants d'accomplir des tâches à l'aide de l'outil linguistique, de la plus élémentaire, (faire passer son message dans un énoncé unique), à la plus complexe (réaliser en groupe un projet complexe à long terme) est fort recommandée.

L'enseignant devrait prêter attention à chaque étudiant pour voir les difficultés existantes chez les apprenants afin de pouvoir donner des remèdes sur le champ.

Comme le temps consacré à cette formation n'est pas suffisant compte tenu des réponses des apprenants, nous suggérons deux années académiques pour avoir une formation efficace de cette matière professionnelle. Nous proposons la méthode de :

**« Objectif Express 1 et 2 le Guide pédagogique, et Livre du professeur par  
Anne-Lyse Dubois et Béatrice Tauzin 2001/2 »**

pour la première année et la méthode :

**« Banque-finance.com ; Clé, 2004 » par Marianne Gautier**

pour la deuxième année.

Ces deux méthodes fourniront aux apprenants toutes les compétences nécessaires à un apprenant dans le domaine des affaires, et rendraient les cours de FOS plus pratique en aidant les étudiants à mieux communiquer dans le domaine professionnel.

# KNUST



## CONCLUSION GENERALE

L'objectif de ce travail était de faire une étude permettant de trouver quelques solutions aux difficultés que rencontrent les apprenants du FOS à KSB. Nous avons aussi essayé de trouver des moyens propres à l'enseignement/apprentissage qui permettent d'atteindre les objectifs définis de ces cours.

Les hypothèses de notre travail concernant les sources des difficultés des apprenants, à savoir : le temps d'apprentissage qui est insuffisant, un manque de motivation chez les apprenants, le programme qui doit être modifié et enfin un manque d'équipements technologiques pour l'enseignement, ont été validés à partir des analyses faites et des résultats obtenus.

Nous avons étudié plusieurs théories de l'enseignement du FLE/FOS et nous avons basé notre travail sur la théorie cognitive parce que cette dernière nous est apparue très appropriée à ce type d'apprentissage. D'où nous avons proposé l'approche actionnelle.

Nous avons fait référence à des travaux académiques qui nous ont permis de bien comprendre le thème de FOS et aborder quelques contributions faites dans ce domaine.

Notre corpus a été développé à partir d'un questionnaire et des interviews parmi les étudiants ainsi que les enseignants concernés à *KNUST School of Business*.

D'après les résultats de notre analyse, nous proposons des suggestions pour qu'elles puissent constituer une aide pour améliorer le statut d'enseignement/apprentissage de cette matière. Nous croyons aussi que nos recommandations pourraient permettre aux apprenants de mieux appréhender le cours de FOS, car, savoir communiquer en langue française dans des

situations professionnelles leur offrira un avantage lors d'une recherche de travail dans des compagnies multilingues.

Pour que cela puisse se faire, il faut créer un véritable partenariat entre l'*Administratif de l'Ecole des Affaires*, les pédagogues et les enseignants de FOS au Département des Langues Modernes, KNUST, afin de pouvoir développer l'enseignement/apprentissage du FOS d'une manière de plus en plus performante et adaptée.

Pour aboutir à notre objectif du FOS à KSB, il faut que l'enseignant ait une méthode bien définie et disposée à cet effet. Il doit préparer des séquences prenant en compte les compétences et jouer les rôles d'un enseignant moderne (un guide et un facilitateur) dans une classe de langue (FOS). Les apprenants devraient aussi être mis dans des situations où ils pourraient interagir entre eux et avec leurs enseignants dans le processus d'apprentissage. Ceci peut se faire par l'adaptation des supports et des contenus du cours.

Le Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) en tant que matière professionnelle enseignée aux étudiants portera beaucoup d'opportunités à ceux qui le prennent au sérieux dans la recherche de travail après leur formation.

Ce travail a essayé de jeter les bases de l'analyse en FOS qui servira comme source de référence aux chercheurs qui apporteront leurs points de vue à ce sujet.

## BIBLIOGRAPHIE

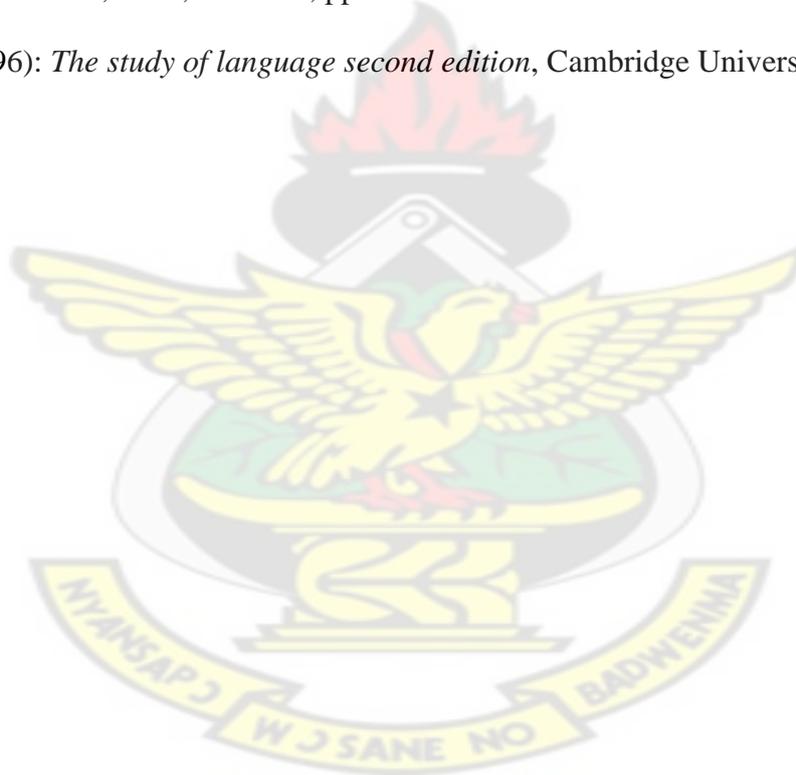
- ALLIANCE FRANÇAISE, (2008) : *Référentiel pour le cadre Européen commun A1 – A2, B1-B2, C1-C2*; Alliance française de Paris II<sup>e</sup>, CLE International.
- AMUZU, D. S. Y., (2000): « Problème de bilinguisme au Ghana », D.D Kuupole (ed) *An insight into teaching and learning of Languages in Contact in West Africa*, Takoradi, St Francis Press: pp1-19.
- AMUZU, D. S. Y., (2001): « Impact de l'èwé et de l'anglais sur l'enseignement/apprentissage du Français Langue Étrangère au Ghana », D. D. Kuupole (eds), *New Trends in Languages in Contact in West Africa*, Takoradi, St Francis Press : pp72-87.
- AMUZU, D. S. Y., (2004): « A role for the mother tongue in building competency skills by learners of French », D. D. Kuupole (ed) *An Insight into Teaching and Learning of Languages in Contact in West Africa*, Takoradi, St Francis Press pp15-32.
- BAUTIER-CASTAING, E. et HEBRARD, J., (1980) : « Apprendre une langue seconde ou continuer à apprendre à parler en apprenant une langue seconde ? Une réponse psycholinguistique », R. Galisson (ed), *Lignes de force du renouveau actuel en didactique des langues étrangères*, Paris, CLE International : pp 49-81
- BEACCO, J. C., et al, (2007) : *L'approche par compétences dans l'enseignement des langues.*, Paris, Didier.
- BENVENISTE, C. B., (1975) : *Recherches en vue d'une théorie de la grammaire française : essai d'application à la syntaxe des pronoms*, Paris, Librairie Honore Champion.

- BERTHET, A. et al, (2006) : *Alter ego*, France, Hachette livre.
- BESSE, H., (1985) : *Méthodes et pratique des manuels de langue*, Paris, Didier-CREDIF.
- BINON, J. et al, (2000) : *Dictionnaire d'apprentissage du Français des Affaires*, Paris, Didier.
- BOUTET, J., (1995) : *Paroles au travail*, Paris, l'Harmattan.
- CUQ, J. P., (2004) : *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, Hachette livre.
- CUQ, J. P. et GRUCA, I., (2002) : *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, PUG.
- CUQ, J. P., (2003) : *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, Clé international.
- DABENE, L., (1994) : *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*, Paris, Hachette.
- DALLIES, F. M., (2008) : *Enseigner une langue à des fins professionnelles*, Paris, Didier.
- DANILOM, et PENFORNIS, J – L., (1993) : *Le Français de la communication professionnelle*, Paris, CLE International (Niveau B1-B2).
- DUBOIS, A. L. et TAUZIN, B., (2002) : *Objectif Express 1 et 2, Guide pédagogique*, France Hachette
- DUBOIS, C. et al, (2007) : *Hôtellerie- restauration.com*, Paris, CLE International
- DUBOIS, J. et al, (2007) : *Grand Dictionnaire, linguistique et Science du Langage*, Paris, Larousse.
- DUBOIS, J., et LAGANE, R., (2001): *Grammaire*, Paris, Larousse

- FRECON, G., (2006) : *Formuler une problématique : dissertation, mémoire, thèse, rapport de stage*, Paris, Dunod.
- FREUD, S., (2004) : *Psychologie de la vie quotidienne*, Paris, Payot coll.
- GAONACH, D., (1987) : *Théories d'apprentissage et acquisition d'une langue étrangère*, Paris, Hatier-CRÉDIF.
- GAUTIER, M., (2004) : *Banque-finance. Com*, Paris, Clé International.
- GUIDERE, M., (2004) : *Méthodologie de la recherche*, Paris, Ellipse.
- GUMPERZ, J., (1997) : *Language and social identity: studies in international sociolinguistics 2*, Cambridge University Press.
- HALLIDAY, M.A.K., ET HASSAN, R., (1990) : *Language Context and Text: aspects of language in a social semiotic perspective*, Oxford University Press.
- HERRIOT, P., (1971) : *Language and Teaching: A Psychological View*, Great Britain, Cox & Wyman Ltd
- HUDSON, R. A., (1999) : *Sociolinguistics*, Cambridge University Press
- JACQUES, D., (1975) : « *French in Africa; a guide to the teaching of French as a Foreign Language*, » Hertfordshire, The Garden City Press Limited Letchworth.
- JADERSTROM, S., ET MILLER, J., (2000) : *Business English at work*, The McGraw-Hill Companies.
- LAROUSSE, (1998) *Petit Dictionnaire de Français*, Paris, LAROUSSE.
- LAURELL, C. et G., (1992) : « *Second Language Acquisition* », William O'grady (eds), *Contemporary Linguistics Analysis: an introduction*, Copp Clark Pitman Ltd: 435-460.
- LE GALLIOT, J., (1977) : *Psychanalyse et langages littéraires : théorie et pratique- Université*, Paris, Nathan.

- LEHMANN, D., (1993): *Objectifs spécifiques en langue étrangère*, Paris, Hachette.
- MANGIANTE, J. et PARPETTE, C., (2004) : *Le français sur objectifs spécifiques – de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*, Paris, Hachette.
- MARQUILLÓ, L. M., (2003): *L'interprétation de l'erreur*, Paris, CLE International.
- POMEVOR, E. K., (2003): « The language Debate: Beyond the Dilemma of the choice of a medium of instruction », D.D Kuupole (ed) *An insight into Teaching and Learning of Languages in Contact in West Africa*, Takoradi, St Francis Press: 45-53.
- PORCHER, L., (2004) : *L'enseignement des langues étrangères*, Paris, Hachette.
- PUREN, C. (1988) : *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Paris, Nathan-Clé International, col. DLE.
- QUIRK, R., GREENBAUM, S., (1973): *A University Grammar of English*, London, Longman Group Ltd.
- RICHER, J. J., (2005) : *Le cadre européen commun de référence pour les langues ; des perspectives d'évolution méthodologique pour l'enseignement/apprentissage des langues*, Paris, PUG.
- RICHER, J. J., (2005) : *Le français sur objectifs spécifiques (FOS) : une didactique spécialisée ?*, Paris, Université de Bourgogne.
- SANDERS, C., (1994): *French today: language in its social context*, Cambridge University Press.
- SCOTT, F. S., et al, (1968): *English Grammar: A Linguistic Study of its Classes and Structures*, London, Heinemann Educational Books Ltd.
- TAGLIANTE, C., (1994): *La classe de langue*, Paris, CLE International.
- TAGLIANTE, C., (2006): *L'évaluation et le Cadre européen commun de la pédagogie de la tâche*, No 344

- TETTEY, L. A., (2009): L'enseignement et l'apprentissage du FLE/FOS à Kwame Nkrumah University of Science and Technology (KNUST), Ghana hier, Aujourd'hui et demain. (Inédite)
- TREGIDGO, P. S., (1979): *English Grammar in Practice*, London, Longman Group Ltd.
- UNGERER, F. et al, (2006) : *An introduction to Cognitive Linguistique* Second Edition, Pearson Education Limited.
- VERLET, M., (1986) : *Langage et pouvoir au Ghana sous Nkrumah*, Politique Africaine, Paris, Karthala, pp67-82.
- YULE, G., (1996): *The study of language second edition*, Cambridge University Press.



## SITOGRAPHIE

ALABAMA DEPARTMENT OF EDUCATION: (2001-2003) « Classroom and development  
managent » (consulté le 15 septembre, 2011)

[http://web.utk.edu/~mccay/apdm/classmgt/classmgt\\_b.htm](http://web.utk.edu/~mccay/apdm/classmgt/classmgt_b.htm)

BAYLE, G. A. et Demaizière F. (2005) « Didactique des langues » (consulté le 19 avril,  
2011), <http://www.cavi.univ-paris3.fr/llpga/ed/dr/drfd/section2.html>  
[fos.com/historique.htm](http://fos.com/historique.htm)

GAUBERINA, P.: « Le français scientifique et technique » (consulté le 20 mai, 2012)

[www.le-fos.com/historique-2.htm](http://www.le-fos.com/historique-2.htm)

MINIER, P. (2003): « Ancrage historique et développement des courants de pensée de  
l'apprentissage » (consulté le 03 janvier, 2011),  
<http://www.wens.uqac.ca/pminier/act1/graph1.htm>),

MOURIN, Y.: « Les cinq grandes théories de l'apprentissage », (consulté le 15 août,  
2011), <http://yvesmorinblog.blogspot.com/2011/06/les-5-grandes-theories>

OLIVER, C. (2006) « Approche actionnelle et tâches » (consulté le 15 septembre, 2011)

<http://eurofle.wordpress.com/2006/12/21/approche-actionnelle-et-taches>

QOTB, H. « L'évolution du FOS » (consulté le 16 novembre, 2010)

# KNUST



**ANNEXES**

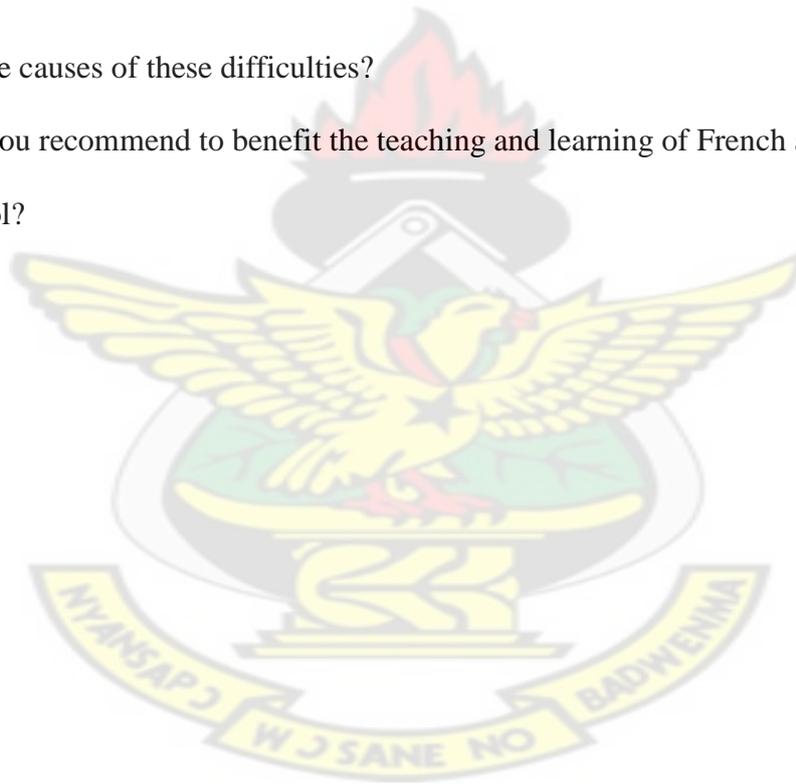
## ANNEXE 1

This questionnaire will enhance a research survey which is being carried out as part of the requirement in Master of Philosophy in French. Information would be required concerning the topic: “The difficulties in the teaching and learning of French for specific purposes at the KNUST Business School. I will therefore be pleased if you could spare us a few minutes of your time to answer pertinent questions and to provide some information for the survey. Any further courtesies extended towards this survey to enable us have the requisite information will be very much appreciated.

### **INTERVIEW SCHEDULE FOR FRENCH LECTURERS AT THE DEPARTMENT OF MODERN LANGUAGES**

1. How many hours do you meet your students in a week?
2. Is the time allocated enough for effective delivery of your lessons?
3. What level have you attained in the teaching of French?
4. Any other knowledge acquisition about the teaching of French methodologies?
5. What is the level of French already acquired by your students at the beginning of the study of French at the Business School?
6. What teaching methodology do you often use in delivering your lessons?
7. Are you able to achieve your objectives and aims at the end of the lesson with the chosen method?
8. If No, what are some of the challenges faced?
9. What is the medium of expression during contact hours?
10. What is the percentage of spoken French during contact hours?
11. How do you assess the interest of students' at the Business School participation in your lesson?

12. Do you use any of the following teaching and learning materials? (document authentique, document pédagogique, support)
13. If yes, does it have any impact on your students' performance?
14. Do you get in-service training?
15. If yes, how often do you get in-service training in a year in relation to the French language?
16. Does it reflect on your delivery?
17. Do you face any difficulty with regards to teaching and learning of French at the Business School?
18. What are the causes of these difficulties?
19. What will you recommend to benefit the teaching and learning of French at the KNUST Business School?



## ANNEXE 2

This questionnaire is strictly for academic purpose. It will enhance a research which is being carried out as part of the requirement in the Master of Philosophy in French programme. I will therefore be grateful if you could spare a few minutes of your time to answer this questionnaire.

*(Please tick one of the boxes below from the options)*

### PART ONE: BACKGROUND INFORMATIONS

1. Sex:

Male:

Female:

2. What age group do you belong?

18 – 20

21 – 25

26 – 30

31 and above

3. Are you a regular or part time student?

Regular student

Paart time student

4. What languages are you fluent in?

Akan

Ewe

English

French

Any other

## PART TWO: EDUCATIONAL BACKGROUND

5. What impact does this fluency have on your study of French

Excellent

Very good

Good

Bad

Very bad

6. When did you start learning French?

Primary

JHS

SHS

University

7. How does it feel to be a beginner in the study of French?

Interesting

Good

Boring

Very boring

8. How many years have you had contact with the French Language?

Less than 2years

2years

2 - 5 years

5years and above

9. Was the study of French at the SHS level your own choice?

Yes

No

9B. If No, were you forced to do it and by who?

- Parents
- Teachers
- Friends
- External factors

10. How many hours do you meet your French lecturer in a week?

- 1hour
- 2hours
- 3Hours
- 4hours and above

11. Are the contact hours enough for your acquisition of the language?

- Yes
- No

11B. If No, how many hours do you recommend in a week?

- 4hours
- 6hours
- 8hours
- 8hours and above

12. What are some of the challenges you face in studying French?

.....

13. Do you get access to the language outside the classroom in written and oral?

- Yes
- No

13B. If yes, which of the following?

- French CD's

French story books

Spoken French

French Songs

14. How do you assess your understanding of the French lessons?

Excellent

Very good

Good

Poor

Very poor

15. How do you assess your lecturer's performance in teaching the French language?

Excellent

Very good

Good

Poor

Very poor

16. Do you appreciate the lecturer's methods of teaching?

Yes

No

16B. If No, what is your recommendation?

.....

17. Why are you learning French?

Business issues

Job acquisition

Others

specify.....

18. How are you evaluated at end of each semester?

Class test

Mid-semester

Assignement

Final Exams

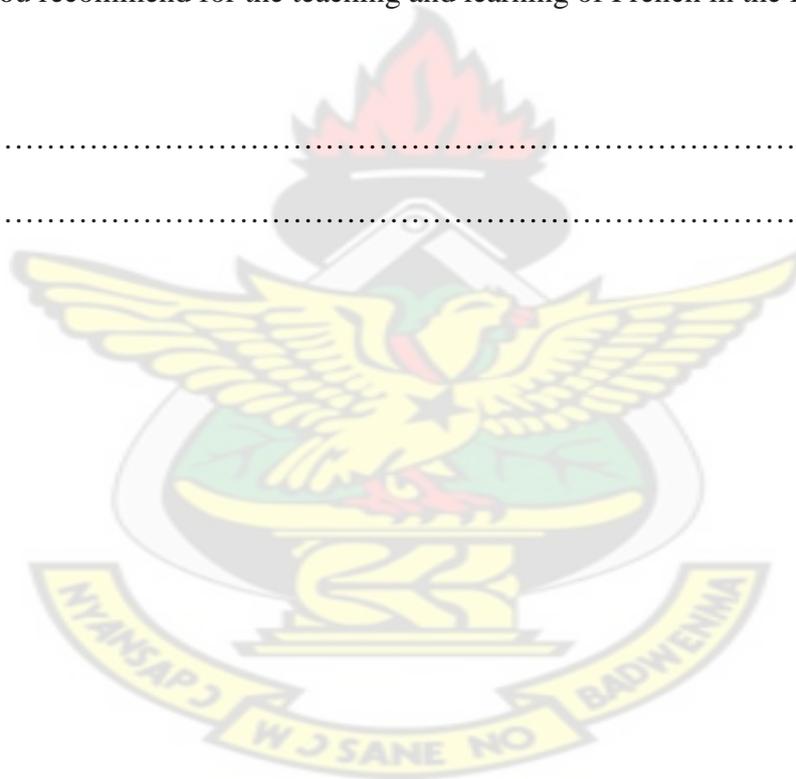
19. Are you evaluated orally?

Yes

No

20. What will you recommend for the teaching and learning of French in the KNUST School of Business?

.....  
.....



<b>TABLE DES MATIERES</b>	<b>PAGES</b>
Déclaration	i
Dédicace	ii
Remerciements	iii
Sigles utilisés	iv
Resumé	v
Abstract	vi
<b>0.0 INTRODUCTION</b>	<b>1</b>
0.1. Problématique	3
0.2. Objectifs du travail	4
0.3. Justification du choix du sujet	5
0.4. Délimitation du champ de travail	5
0.5. Hypothèse de départ	5
0.6. Méthodologie du travail	6
0.7. Plan du travail	6
<b>CHAPITRE 1: CADRE THEORIQUE ET TRAVAUX ANTERIEURS</b>	<b>8</b>
<b>1.0 Introduction</b>	<b>8</b>
1.1 Cadre théorique	8
1.1.1 Les théories d'enseignement/apprentissage	8
1.1.1.1 La théorie behavioriste	8
1.1.1.2 La théorie cognitive	9
1.1.1.3 La théorie de l'Acte Manqué	10
1.1.2 Historique des méthodologies du FLE	11
1.1.2.1 La méthode	12
1.1.2.2 La méthodologie	13

1.1.2.3	La méthodologie traditionnelle	14
1.1.2.4	La méthode directe	15
1.1.2.5	La méthodologie audio-orale	15
1.1.2.6	La méthodologie structuro globale audio-visuelle (SGAV)	16
1.1.2.7	L'approche communicative	17
1.1.2.8	L'approche actionnelle	19
1.1.3	L'évolution et la méthodologie du FOS	21
1.1.3.0	Introduction	21
1.1.3.1	Le français scientifique et technique	21
1.1.3.2	Le français langue de spécialité	22
1.1.3.3	Le français instrumental	22
1.1.3.4	Le français fonctionnel	23
1.1.3.5	Le Français sur objectifs spécifiques	24
1.2	Travaux antérieurs	28
<b>CHAPITRE 2: L'ENSEIGNEMENT DU FOS AU SEIN DE KNUST BUSINESS OF SCHOOL</b>		<b>30</b>
<b>2.0</b>	<b>Introduction</b>	<b>30</b>
2.1	L'importance du français au Ghana	30
2.2	La politique linguistique au Ghana	31
2.3	L'aperçu général de KNUST	32
2.4	La genèse de KNUST School of Business	33
2.4.1	Les objectifs préalables	34
2.4.2	Les apprenants en question	34
2.4.3	La méthodologie et le matériel didactique employé	35
2.4.4	Le contenu du cours de FOS au collège des affaires, KNUST	36

2.4.5	Un exemplaire du cours préparé par l'enseignant	37
2.5	La technique de l'enseignement et activités de classe de FOS	38
2.6	Bilan	40
<b>CHAPITRE 3: CONSTITUTION DU CORPUS ET ANALYSE DES DONNEES</b>		<b>41</b>
<b>3.0 Introduction</b>		<b>41</b>
3.1	Présentation du questionnaire et entretien	41
3.2	Population de référence (public cible)	41
3.3	Instrument de mesure	42
3.4	Analyse et résultats des données	43
3.4.1	Analyse des questionnaires	43
3.4.2	Analyse des interviews	62
<b>CHAPITRE 4:</b>		<b>65</b>
<b>4.0 IMPLICATIONS ET PERSPECTIVES</b>		<b>65</b>
4.1	Implications	65
4.2	Suggestions	66
4.2.1	La motivation	69
4.2.2	L'évaluation	71
4.2.3	Parcours Scolaire	72
4.3	Les intitulés de nouveaux cours proposés	74
4.4	La technique de l'enseignement et les activités de classe de FOS proposés	75
<b>CONCLUSION GENERALE</b>		<b>77</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>		<b>79</b>
<b>SITOGRAFIE</b>		<b>84</b>
<b>ANNEXE</b>		<b>85</b>